5 centimes

# La Petite Gironde

conserver

5 centimes

JOURNAL RÉPUBLICAIN RÉGIONAL

44e ANNÉE — N° 15,397

VENDREDI 28 AOUT 1914

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1re Edition (Soir) : Bordeaux, Paris et l'Etranger
2e Edition : Deux-Sèvres, Vendée, Vienne, Indre, Indre-et-Loire, Maine-et-Loire, Loire-Inférieure
3e Edition : Charente-Inférieure
4e Edition : Charente
5e Edition : Tarn-et-Garonne, Haute-Garonne, Tarn, Ariège, Aude, Pyrénées-Orient., Hérault
6e Edition : Dordogne, Corrèze, Lot, Haute-Vienne, Cantal, Creuse, Allier, Aveyron
7e Edition : Hautes-Pyrénées, Gers
8e Edition : Landes, Basses-Pyrénées, Espagne
9e Edition : Lot-et-Garonne, Gers
10e Edition (Matin) : Gironde, arr. de Bordeaux (partie), Libourne, Blaye, Lesparre
11e Edition (Matin) : Gironde, arr. de Bordeaux (partie), La Réole, Bazas
12e Edition (Matin) : Bordeaux et communes suburbaines

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone De 8 h. à 20 heures, n° 82 / De 20 h. à 8 heures, n° 86
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37. 16 inter.
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS
[illegible]
Les insertions ne sont admises que sous réserve.

PRIX DES ABONNEMENTS
[illegible]
Les Abonnements se paient d'avance.

# LA SITUATION EST BONNE SUR TOUT LE FRONT

## *Un Drapeau Allemand pris. --- Le "Kaiser-Wilhelm" coulé*

## EDITION DU MATIN

### Le Nouveau Cabinet

M. Viviani, qui avait remis au Président de la République sa démission de président du conseil, a été chargé par M. Poincaré de constituer le nouveau ministère.

M. Viviani, tenant compte des temps graves que nous traversons, a formé un cabinet dans lequel sont entrés des sénateurs et des députés ayant joué un rôle politique prépondérant, sans se préoccuper — et nous ne pouvons que l'en féliciter — des divisions politiques d'hier, et uniquement soucieux d'associer des représentants de presque tous les partis à l'œuvre de défense nationale dont il a courageusement assumé la lourde tâche.

C'est ainsi que M. Millerand, qui durant son passage au ministère de la guerre a donné tant de preuves d'énergie, de volonté et de décision, et montré que les responsabilités ne l'effraient pas, a été pourvu du portefeuille de la guerre. Excellent choix dans les circonstances actuelles, et auquel tous les Français sans distinction d'opinion applaudiront sans réserve et de grand cœur.

M. Delcassé, dont la diplomatie méthodique et habile triomphe actuellement dans le merveilleux accord qui unit les puissances de la Triple Entente, va apporter au ministère des affaires étrangères, où il fallait une tête, son expérience consommée des hommes et des choses de la politique extérieure.

M. Briand, le ministre qui avait, avec MM. Poincaré et Barthou, le plus contribué à la préparation et au vote de la loi de trois ans, de la loi de salut national, tout le monde s'en rend compte aujourd'hui, a accepté le portefeuille de la justice.

Le portefeuille des finances a été confié à M. Ribot, qui n'a pas hésité, en dépit de son grand âge, à assumer une tâche tout particulièrement délicate et ardue, car il sera appelé à faire face à des difficultés dont on soupçonne la gravité, au cours d'une guerre dont personne ne peut prévoir la durée.

Deux socialistes collectivistes font partie du cabinet. Le vieil apôtre Jules Guesde, dont la vie est un exemple de probité et de dévouement désintéressé à une cause, a voulu avoir l'honneur de participer à l'œuvre de défense nationale. A M. Sembat, enfin, a été attribué le portefeuille des travaux publics.

Et puisqu'on avait fait la trêve des partis confondus dans un même amour de la France, nous eussions applaudi au geste encore plus élargi de M. Viviani appelant la Droite à entrer dans un ministère d'où les questions politiques seront impitoyablement bannies jusqu'à la fin de la guerre. Ce cabinet ainsi complété eût représenté la France, pour la défense de laquelle nos soldats, sans distinction de partis et de classes, républicains et monarchistes, riches et pauvres, se battent à la frontière, animés par la flamme sacrée du plus pur patriotisme.

Nous sommes certain, en formulant ce regret, d'être le fidèle interprète de tous les Français.

### GLOIRE à Deux Petits Peuples!

Les Belges et les Serbes ont, par leur patriotisme, par leur courage et leur héroïsme, provoqué l'admiration du monde entier.

Les Belges se sont battus comme des lions, montrant à la colossale Allemagne ce qu'un petit peuple qui défend son indépendance, ses foyers, sa liberté, son droit à l'existence est capable d'accomplir de grand.

On ne trouve pas de termes pour exprimer les sentiments qu'ont éveillés dans les cœurs français les exploits guerriers, les hauts faits d'armes, les exemples de dévouement à la patrie qui ont marqué la résistance d'une nation qu'un orgueilleux et puissant ennemi se targuait de mettre à la raison dans les vingt-quatre heures.

Les Belges ont senti bouillonner dans leurs veines le sang de leurs ancêtres, de ces vaillants Flamands qui bravèrent les persécutions du duc d'Albe et résistèrent avec acharnement à la domination espagnole.

Honneur et gloire à ce noble petit peuple qui n'est pas abattu et qui lutte toujours, unissant ses efforts à ceux de ses alliés, faisant preuve ainsi d'une irréductible ténacité.

Les valeureux Serbes, de leur côté, font des prodiges d'audace guerrière. On sait l'insolent ultimatum que le vieil empereur d'Autriche, d'accord avec son compère d'Allemagne, avait adressé à ce petit peuple qu'il croyait à bout de ressources et affaibli par une longue guerre contre le Turc. La Serbie, pour ne pas qu'on pût l'accuser d'avoir mis le feu aux poudres et déchaîné sur l'Europe la plus effroyable des guerres, consentit, après avoir consulté la Russie, si désireuse de maintenir la paix, à accepter la plupart des prétentions formulées brutalement dans l'ultimatum de l'Autriche. Celle-ci, après avoir déclaré que la Serbie ne lui donnait pas satisfaction, déclara la guerre à son minuscule voisin, dont elle ne devait faire qu'une bouchée. Or, c'est le contraire qui s'est produit. Les fameux soldats autrichiens ont été partout battus, décimés par les Serbes, dont l'élan est irrésistible. Ces admirables troupes volent de victoire en victoire. Elles infligent aux Autrichiens des déroutes écrasantes. Elles ont envahi sur plusieurs points le territoire autrichien. La victoire qu'elles ont remportée sur la Drina est une des plus grandes victoires que l'histoire enregistrera. Trois cent mille Autrichiens se sont brisés contre l'indomptable vaillance des troupes serbes, dont tous les soldats sont autant de héros.

Guillaume II et le vieux François-Joseph doivent se livrer à des méditations plutôt tristes qui sont pour eux comme le commencement de l'expiation. On ne peut pas tout braver impunément; on ne peut sans encourir le châtiment qu'appellent de si grands crimes voler le territoire du voisin parce qu'on le croit faible, s'emparer de son argent, l'écraser du talon, lui infliger toutes les tortures, toutes les humiliations. Il arrive un moment où ces orgueilleux monarques qui exercent sur la vie de millions d'hommes un pouvoir discrétionnaire absolu, et qui soulèvent, dans un immense sursaut de colère et d'indignation, la conscience universelle, tombent frappés par quelque puissance mystérieuse. Les deux compères Guillaume et François-Joseph ont beau vouloir placer leurs armées et leur cause sous la protection d'un Dieu vengeur qui aurait décrété dans sa sagesse souveraine que l'Europe devait se retremper dans un bain de sang et que le germanisme devait triompher, ils ne sont pas au fond rassurés. Ils entendent déjà sonner le glas de leur empire.

Deux petits peuples ont porté les premiers coups à ces colosses aux pieds d'argile qui tremblent déjà sur leur base de sustentation. La Russie, l'Angleterre et la France se chargent de leur porter les coups décisifs dont ils ne se relèveront jamais.

### La Situation

*Paris, 27 août.*

Il résulte de la note officielle publiée cette après-midi par le ministère que la situation militaire nous est nettement favorable. Dans le Nord, les forces franco-anglaises résistent vigoureusement et ne cèdent pas de terrain; dans l'Est, l'offensive prise avant-hier se poursuit, assez lentement, semble-t-il, mais avec succès, car nos troupes avancent. La seconde phase de la lutte commence bien pour les armes françaises. Tout fait prévoir qu'elle sera longue et acharnée.

Si elle ne se termine pas par un succès décisif des armées alliées, succès qui est très possible, elle nous aura au moins permis de gagner du temps, et pour nous, gagner du temps, c'est déjà remporter une victoire. Pour n'en pas douter, il suffit d'examiner sur une carte d'Europe, la position des armées belligérantes. En France, l'ennemi n'a pas réussi à s'établir sur notre territoire, il n'occupe que le champ de bataille sur lequel il combat et d'où il peut être chassé d'un jour à l'autre. Ses troupes n'ont pu entrer dans aucune grande ville, pas même à Nancy, si proche cependant de sa base d'opérations, et qui n'est protégée par aucune fortification permanente. La véritable frontière militaire de la France, qui est la ligne des forteresses de la Meuse, n'a pas été abordée. En Allemagne, au contraire, toute une province est envahie, la grande place forte de Kœnigsberg est investie, celles de Thorn et de Dantzig sont menacées.

Ainsi, grâce à la résistance des armées franco-anglaises qui immobilisent la totalité des forces ennemies, l'offensive russe s'annonce formidable. Nos soldats la rendront irrésistible en empêchant le kaiser de porter ses troupes de l'ouest à l'est pour couvrir sa capitale et défendre les provinces orientales de son empire.

### Le Nouveau Gouvernement

#### SA COMPOSITION

Paris, 27 août. — Le nouveau gouvernement comprend six nouveaux membres : MM. Briand, Delcassé, Ribot, Millerand, Sembat et Guesde.

Deux d'entre eux, MM. Ribot et Briand, ont été à plusieurs reprises présidents du conseil. M. Delcassé a été pendant plusieurs années ministre des affaires étrangères et ministre de la marine. M. Millerand était ministre de la guerre dans le cabinet présidé par M. Poincaré. Tous les autres ministres faisaient partie du premier cabinet Viviani, sauf MM. Sembat et Guesde, qui entrent dans la nouvelle combinaison.

Il y a eu deux changements de portefeuilles : M. Doumergue, qui était ministre des affaires étrangères, devient ministre des colonies. Il avait été déjà titulaire de ce portefeuille dans le ministère présidé par M. Combes. M. Bienvenu-Martin, qui était ministre de la justice, passe au travail.

Enfin, cinq ministres ne font pas partie de la nouvelle combinaison. Ce sont : MM. Messimy, ministre de la guerre; Raynaud, ministre des colonies; René Renoult, ministre des travaux publics; Noulens, ministre des finances, et Couyba, ministre du travail.

### CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 27 août. — Les ministres se sont réunis ce matin, sous la présidence de M. Poincaré, et ont examiné la situation militaire, diplomatique et politique.

M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, et M. Millerand, ministre de la guerre, ayant dès cette nuit conféré avec leurs prédécesseurs et pris la direction de leurs services respectifs, ont entretenu le conseil de la situation diplomatique et militaire.

Le gouvernement ne pouvant, en l'absence des Chambres, se conformer à l'usage d'après lequel tout nouveau cabinet fait au lendemain de sa constitution une Déclaration devant le Parlement, il a été décidé qu'un appel serait directement adressé au pays.

A partir d'aujourd'hui, les ministres se réuniront en conseil tous les jours, à six heures de l'après-midi, à l'Elysée.

Paris, 27 août. — Les ministres se sont réunis ce soir en conseil à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Le conseil a pris connaissance des derniers renseignements parvenus à Paris sur les opérations militaires.

M. René Viviani, président du conseil, a fait connaître les grandes lignes de l'appel que le gouvernement a décidé de faire au pays et dont les termes seront arrêtés définitivement demain soir dans un nouveau conseil des ministres.

#### Au Ministère de la Guerre

Paris, 27 août. — En arrivant au ministère de la guerre, le premier acte de M. Millerand a été de reprendre les réunions du conseil des directeurs. Ces réunions auront lieu tous les matins.

### Lettre du Ministre de la Guerre au Généralissime

Paris, 27 août. — Le ministre de la guerre adresse au général Joffre, commandant en chef le groupe principal des armées de l'Est, la lettre suivante :

*Paris, 27 août.*

*Mon cher général,*

*Au moment où je reprends la direction du ministère de la guerre, je veux que mon premier acte soit pour envoyer aux troupes qui combattent sous vos ordres et à leurs chefs le témoignage de l'admiration et de la confiance du gouvernement de la République et du pays.*

*La France est assurée de la victoire parce qu'elle est résolue à l'obtenir. A votre exemple et à celui de vos armées, elle gardera jusqu'au bout le calme et la maîtrise de soi-même, sûr gage du succès.*

*Soumise à la discipline de fer, qui est la loi et la force des armées, la nation tout entière, levée pour la défense de son sol et de ses libertés, a accepté d'avance d'un cœur ferme toutes les épreuves, même les plus cruelles. Patiente et tenace, forte de son droit, sûre de sa volonté, elle tiendra.*

*Je vous donne l'accolade.*

*A. MILLERAND.*

## EN BELGIQUE

### La Bataille de Charleroi

#### SANGLANTS ÉPISODES

Londres, 27 août. — Le « Daily Mail » fait un récit de la bataille dont Charleroi fut l'enjeu et où on lit cet épisode :

#### L'Héroïque Charge des Turcos

« Les troupes françaises tentèrent une sortie; mais trouvant l'ennemi en beaucoup plus grand nombre qu'elles ne l'attendaient, elles furent obligées de se retirer, et le bombardement continua sans répit. Alors, les turcos, avec leur bravoure légendaire, débouchèrent de la ville et, avec un courage qui est maintenant du domaine de l'histoire, chargèrent à la baïonnette les batteries allemandes, clouant sur leurs pièces les canonniers.

» Leur bravoure fut pourtant impuissante contre l'avance des Allemands, qui pied à pied gagnaient du terrain jusqu'au cœur de Charleroi. Là, dans les rues étroites, le carnage était presque indescriptible. La dernière résistance des Français eut lieu à la gare, devant laquelle passe le canal. Là, pendant deux heures, les Allemands combattirent pour passer le pont.

» Une fois qu'ils s'en furent rendus maîtres, après de très lourdes pertes, ils gagnèrent du terrain tout le long de la ligne, s'emparant successivement des villages de Marchiennes, Landelis et Montignies et de tout le pays jusqu'à près de Walcourt.

#### Une Lutte héroïque

» Un peu plus tard dans la journée, l'artillerie française à son tour ouvrit le feu sur la partie basse de Charleroi, dont la ville haute avait été détruite en partie par les boulets allemands. Soutenue par le feu de son artillerie, l'infanterie française avançait lentement sur la ville qu'elle venait d'évacuer, reprenant plusieurs villages et devenant une fois de plus maîtresse de la ligne du chemin de fer entre Thuin et Mette.

» A six heures du soir, le combat prenait fin, l'épuisement étant complet des deux côtés. Le lendemain matin pourtant, dès l'aube, l'artillerie française bombardait de nouveau Charleroi. Une fois de plus, les infatigables troupes françaises dévalaient la pente vers la ville basse, reprenant les villages de Châtelet, Inou, Bouffroix, Marchiennes et Couillet. A ce moment de la bataille, il y eut des pertes importantes des deux côtés.

» Charleroi est un centre de très grande activité industrielle et minière, et dans les amas de scories qui abondent dans le pays, les Français trouvèrent un admirable terrain pour l'artillerie, qui joue une si grande part dans la guerre. De leur côté, les Allemands, ainsi qu'ils l'ont fait dans la Haute-Alsace, montaient des canons dans chaque clocher de la ville. Sous le feu de l'artillerie allemande, les Français entraient de nouveau dans la malheureuse ville de Charleroi, et après un furieux combat, chassèrent les Allemands de l'autre côté de la Sambre. Ils entrèrent dans une ville remplie de morts, détruite par les obus et dévastée par tous les instruments de la guerre moderne. »

#### La Belle Tenue des Troupes françaises

Paris, 27 août. — D'un spectateur de la bataille de Mons, cet aperçu :

J'étais assez loin de l'endroit où se produisit le choc, trop loin pour voir quelque chose; mais j'entendais! Quelle canonnade! Le bruit en était effrayant! Nos canons tiraient sans discontinuer, et on assure qu'ils faisaient merveille. Mais vous comprendrez qu'il était impossible d'aller y voir. Par contre, j'ai été le témoin d'un des épisodes de cette lutte gigantesque.

» C'était à Foreux, à une vingtaine de kilomètres tout au plus d'Erquelines. Cette région est couverte de bois épais, d'où je vis pendant des heures sortir des colonnes et des colonnes de fantassins allemands. Les troupes françaises étaient là à bonne portée. Leurs canons et leurs mitrailleuses tiraient sans relâche. C'était un vrai ouragan de fer et de feu. Les boulets et la mitraille faisaient rage, fauchant sans pitié la horde envahissante. L'artillerie française avait beau décimer les régiments qui sortaient des bois, l'ennemi amenait toujours de nouvelles troupes.

» D'autre part, pendant le combat, j'ai vu à Solre-le-Château un aéroplane allemand qui survolait nos troupes abattu d'un coup de canon bien ajusté, et l'on m'assure qu'à Nerles un autre aviateur ennemi a subi le même sort.

» Je puis affirmer que nos petits soldats se battent avec un entrain endiablé, comme de vrais lions, et que notre artillerie fait des ravages inouïs dans les rangs ennemis. »

#### Le Silence à Berlin

Rome, 26 août. — Dans les cercles diplomatiques, militaires et officiels, on manifeste la plus grande surprise que l'Allemagne n'ait publié jusqu'ici aucun communiqué officiel au sujet des batailles de Mons et Charleroi. On interprète généralement ce fait **comme une preuve que les pertes allemandes ont été si fortes, que le gouvernement de Berlin ne veut pas communiquer les détails au public jusqu'à ce que l'Allemagne ait remporté une victoire suffisamment importante pour justifier l'hécatombe de ses troupes dans ces deux batailles.**

### Les Dernières Opérations belges

*Anvers, 26 août (officiel). — Les opérations belges ont été couronnées de succès. Le but poursuivi était double : d'abord, réduire les retranchements allemands; en deuxième lieu, attirer les Allemands sur la ligne Malines-Bruxelles afin de soulager les positions françaises. On a ainsi obligé la 4e division allemande, qui allait vers le sud, à revenir sur ses pas.*

*La 4e division belge (Namur) remplit sa tâche à cet effet, et la colonne allemande a été arrêtée. Les nôtres se sont ensuite retirés sur la ligne française.*

*Les forts de Namur tiennent toujours.*

### Un Message du Parlement anglais au Roi des Belges

Londres, 27 août. — M. Asquith, à la Chambre des communes, et lord Crewe, à la Chambre des lords, ont déposé aujourd'hui la proposition suivante : **qu'un respectueux Message soit présenté à Sa Majesté la priant de transmettre à Sa Majesté le roi des Belges la sympathie et l'admiration avec lesquelles cette Chambre considère la résistance héroïque offerte par son armée et son peuple à la déloyale invasion de son territoire et l'assurance de la détermination de l'Angleterre de soutenir de toute manière les efforts de la Belgique dans la revendication de son indépendance et du respect de la loi internationale en Europe.**

#### A Ostende

Ostende, 26 août. — Des blessés belges ont été débarqués du navire-hôpital et transportés à l'hôpital de la ville.

700 émigrants russes venant d'Anvers ont été hospitalisés à Westende.

## SERBES ET AUTRICHIENS

### Les Autrichiens reculent devant les Serbes

#### ILS ABANDONNENT LE SANDJAK

**Kargujewatz, 27 août. — L'armée austro-hongroise a évacué Nova-Varos et se retire du sandjak de Novi-Bazar.**

(Extrait du communiqué officiel.)

Rome, 27 août. — L'état-major serbe a envoyé à Cettigne le général Jankovitch pour combiner l'action des armées monténégrines et serbes contre l'armée autrichienne.

## DU COTÉ RUSSE

### La Déroute allemande en Prusse

#### Les Allemands fuient devant les Cosaques

Rome, 27 août. — La « Tribuna » publie une dépêche de Saint-Pétersbourg **confirmant les succès remportés par l'armée russe dans la Prusse orientale. Les combats se continuent avec un acharnement inouï.**

**En présence de l'offensive vigoureuse des Russes, les forces allemandes fuient devant les innombrables divisions de cosaques qui inondent la Prusse orientale. Les Allemands ont abandonné toutes les fortifications qui défendent les lacs. Leur débâcle est complète. Ils ont laissé sur le terrain des chariots remplis de munitions et de l'artillerie, qui sont tombés au pouvoir des Russes. Les prisonniers allemands se chiffrent par milliers.**

### Kœnigsberg investie

**Saint-Pétersbourg, 27 août. — On est autorisé à annoncer qu'après avoir investi et coupé Kœnigsberg, les troupes russes continuent leur marche en avant.**

### L'Occupation de Tilsitt

**Londres, 27 août. — Le correspondant du « Times » à Pétersbourg est informé de source privée que les Russes ont occupé Tilsitt.**

### La Retraite précipitée des Allemands

*Il ressort des informations parvenues de Londres que les victoires russes dans la Prusse orientale décidèrent l'avant-garde allemande, qui avait atteint, en Pologne, les lignes de Plook, Lodz, Ozestochovo, de battre en retraite et d'évacuer 175 kilomètres.*

*Avec treize corps d'armée de renforts, qui arrivent continuellement, on estime que, dans une quinzaine, les Russes seront au moins cinq millions.*

### Quatre Armées russes

Rome, 27 août. — Le « Messagero » publie la dépêche suivante, datée de Bucarest :

*Les territoires de l'Allemagne et de l'Autriche sont actuellement envahis par quatre armées russes.*

*La première de ces armées occupe déjà la presque totalité de la superficie de la Prusse orientale.*

*La seconde est en marche dans la direction de Posen.*

*La troisième, opérant en Autriche, attaque la Galicie occidentale, refoulant avec énergie l'ennemi qui avait passé la frontière.*

*La quatrième, enfin, envahit la Bukovine, dans la Galicie orientale, ayant déjà occupé Kopilitez et Tarnopol.*

*On ajoute que dans cette dernière ville l'armée triomphante a fait un énorme butin.*

### La Panique en Prusse

*Rome, 27 août. — Une dépêche adressée de Saint-Pétersbourg à la « Tribuna » indique qu'excepté la ville forte de Kœnigsberg, toute la Prusse orientale a été évacuée par les Allemands, qui fuient devant l'invasion des troupes russes.*

**Les forces moscovites ont pénétré dans la Prusse orientale, et, accentuant leur marche en avant, se dirigent sur Dantzig. Les populations fuient en masse devant les Russes.**

*On signale qu'une panique s'est produite à Berlin à la nouvelle de la marche envahissante des armées russes.*

### La Victoire russe de Niedenburg

Pétersbourg, via Londres, 27 août. — La presse russe observe une extrême réserve sur les événements de guerre. Elle se borne à reproduire en quelques lignes sobres les communiqués officiels, insistant seulement sur **LES GRANDES VICTOIRES RUSSES COMME CELLE D'HIER A NIEDENBURG, OU 70,000 ALLEMANDS FURENT MIS EN DÉROUTE.**

**DANS CETTE JOURNÉE, L'ÉLAN DES RUSSES FUT ADMIRABLE. NI LES RÉSEAUX DE FIL DE FER BARBELÉ NI LES TRAPPES REMPLIES D'EXPLOSIFS NE PURENT LES ARRÊTER.**

On ne publie aucun détail sur les pertes russes. On ignore les noms des morts et blessés. Les femmes et les mères restent impassibles et sans larmes.

L'état-major ne communique l'occupation d'une ville ou d'une position stratégique que lorsque la reprise par l'ennemi est devenue impossible. Inquiétude, impatience, douleur, les sentiments personnels semblent ne plus exister. Une pensée unique domine tout : celle du triomphe final que présagent tant de victoires et que garantissent l'implacable sang-froid et l'inébranlable volonté du peuple russe.

### Les Villes occupées dans la Prusse orientale

La ville de Marienbourg, où, d'après une dépêche, les Russes seraient parvenus hier, est située sur la ligne de Berlin à Eydtkuhnen (frontière russe). Elle compte 14,000 habitants. Elle est à 50 kilomètres au sud de Dantzig, et à 120 kilomètres au sud-est de Kœnigsberg.

Marienbourg — en polonais Malborg — est située sur un des bras de la Vistule. Elle est célèbre par ses curieuses maisons à arcades. Elle fut, durant plus d'un siècle, la résidence des grands-maîtres de l'Ordre teutonique. Le premier château de l'Ordre sur ce point date de 1274. C'est un des édifices civils les plus curieux du moyen-âge allemand.

Les villes de Nordenburg, Sensburg, Bischofsburg, dont on annonçait hier l'occupation par l'armée russe, sont situées entre les grands lacs de la Prusse orientale et la voie ferrée qui se dirige de Thorn vers Memel, par Osterode et Insterbourg, points précédemment atteints par l'armée russe.

L'occupation de Bischofsburg représente pour l'armée russe une avance d'environ 120 kilomètres en territoire allemand, en allant de l'est vers l'ouest.

### L'Allemagne concentrerait sa Résistance sur l'Oder

La Haye, 27 août. — Le correspondant militaire du « Nieuwe Courant » déclare, d'après une source digne de foi, que le plan de l'Allemagne paraît être d'abandonner temporairement la Prusse orientale et occidentale et la Poméranie aux Russes, et de se retirer lentement jusqu'à l'Oder, où se trouvent les principales défenses de Berlin, à une centaine de kilomètres de la capitale.

## Les OPÉRATIONS NAVALES

### Cattaro va se rendre

Cettigne, 27 août. — *Les escadres française et anglaise, ainsi que les batteries monténégrines du mont Lovcen ont continué hier le bombardement de Cattaro. La chute de la ville est imminente.*

# Dépêches de la Nuit

### Communiqués officiels

(Du 27 Août)

#### PREMIER COMMUNIQUÉ

#### Pas de Recul dans le Nord — Une Avance dans l'Est

Paris, 27 août, 3 heures après-midi. — La situation était caractérisée cette après-midi par la note suivante du ministère de la guerre, qui était nettement favorable :

**Les événements d'hier, dans la région du Nord, n'ont à aucun degré compromis ni modifié les dispositions prises en vue du développement ultérieur des opérations. Dans la région entre les Vosges et Nancy, nos troupes continuent à progresser.**

#### Les Succès des Russes en Prusse

**Pétersbourg, 27 août. — Les troupes allemandes ont évacué, après la victoire des Russes, la région du Mazurenland.**

**Les Russes n'ont eu à subir aucun arrêt dans ce terrain très difficile, dont ils occupaient hier les débouchés ouest.**

**Il se confirme qu'ils ont pris 100 canons à l'ennemi.**

**LE PRINCE DE SAXE-MEININGEN BLESSÉ ET PRISONNIER EN FRANCE**

**Maubeuge, 27 août. — Au cours d'un engagement, le prince Ernest de Saxe-Meiningen, grièvement blessé, a été hospitalisé à Maubeuge.**

Hier, une dépêche datée de Copenhague avait annoncé sa mort.

#### DEUXIÈME COMMUNIQUÉ

#### Dans les Vosges

**Dans les Vosges, nos troupes ont repris l'offensive et refoulé les troupes allemandes qui les avaient, hier, fait reculer du côté de Saint-Dié.**

**Les Allemands ont, hier, bombardé Saint-Dié, ville ouverte.**

#### Entre les Vosges et Nancy

**Dans la région entre les Vosges et Nancy, notre offensive est ininterrompue depuis cinq jours. Les pertes allemandes sont considérables. On a trouvé au sud-est de Nancy, sur un front de trois kilomètres, 2,500 morts allemands, dans la région de Vitrimont, sur un front de quatre kilomètres, 4,500 morts.**

#### Longwy capitule après une splendide défense

**Longwy, très vieille forteresse dont la garnison ne comportait qu'un bataillon, bombardée depuis le 3 août, a capitulé aujourd'hui après avoir tenu 24 jours. Plus de la moitié de l'effectif est tué ou blessé.**

**Le lieutenant-colonel Darche, gouverneur de Longwy, est nommé officier de la Légion d'honneur pour sa conduite héroïque dans la défense de Longwy.**

#### Sur la Meuse

**Sur la Meuse, nos troupes ont repoussé avec une extrême vigueur plusieurs attaques allemandes. Un drapeau a été pris. Les troupes de la défense mobile de Namur et le régiment français qui les appuyait ont rejoint nos lignes.**

#### Dans le Nord

**Dans le Nord, l'armée anglaise, attaquée par des forces très supérieures en nombre, a dû, après une brillante résistance, se reporter un peu en arrière.**

**A sa droite, nos armées ont maintenu leurs positions.**

#### En Belgique

**En Belgique, l'armée d'Anvers, par son offensive, a attiré et retenu devant elle plusieurs divisions allemandes.**

### La Bataille dans la Région du Nord

**D'après les nouvelles apportées par des voyageurs venant de la région d'Hirson, la bataille continue avec une grande violence au nord-ouest de la Meuse sur un front très étendu. Les troupes allemandes engagées seraient celles qui ont pris part aux batailles de Charleroi et de Mons.**

### Une Pointe allemande arrêtée

Laon, 27 août. — *Les troupes allemandes s'étant avancées en territoire français, près de Hirson, à 10 kilomètres de la frontière, ont été vigoureusement canonnées par le fort d'Hirson et ont dû battre précipitamment en retraite, ayant subi des pertes sensibles.*

### Les Troupes franco-anglaises résistent victorieusement

**Arras, 26 août. — D'importants combats ont lieu depuis hier dans la région du Nord. Les troupes franco-anglaises, comprenant de notre côté des unités de réserve, ont pris dans la journée de mercredi des avantages marqués sur les troupes allemandes et leur ont fait subir des pertes importantes. Elles se sont ensuite retirées un peu en arrière sur des positions qu'elles occupent très solidement. L'ardeur et la confiance des alliés sont incomparables.**

**Le grave échec subi à quatre kilomètres de Brouchain par une division de cavalerie allemande est confirmé.**

### Résistance incassable

Londres, 27 août. — Le « Times » écrit ce matin :

*Nous croyons que la ligne de résistance des alliés sera incassable.*

### Tenir coûte que coûte!

Paris, 27 août. — Dans le « Temps », le général de Lacroix, ancien membre du conseil supérieur de la guerre, écrit :

**« Nous devons tenir coûte que coûte, accrocher l'armée allemande qui est en face de nous, et empêcher son haut commandement de réaliser son dessein, qui est de retirer de Belgique une partie de ses troupes.**

» Il faut que notre armée du Nord ne se contente pas de résister; elle doit même après un mouvement de recul s'efforcer de reprendre l'offensive. Ce n'est en effet que par l'offensive que nous pourrons constater que l'Allemagne a dégarni son front ouest; la résistance devant nous sera moins grande et nous pousserons de l'avant.

» Les pertes des Allemands sont sérieuses; leurs forces diminuent. Ne nous inquiétons pas d'un fléchissement de notre front, et ne perdons pas de vue que notre frontière du Nord n'est qu'une partie, si importante qu'elle soit, du vaste théâtre des hostilités.

**» La majorité de l'armée allemande est contre nous : ne la lâchons pas! En l'accrochant, nous frayons aux Russes la route de Berlin.** L'Angleterre ne nous a pas encore donné tout l'appui dont elle est capable; toutes ses forces, tant s'en faut, ne sont pas encore engagées dans la lutte; de nouvelles divisions débarqueront et nous apporteront des renforts indéfiniment croissants.

**» Envisageons les événements avec sang-froid et confiance.**

» Général De LACROIX. »

### Le Vrai Caractère des Incursions de la Cavalerie allemande

Paris, 27 août. — *Dans certaines régions du Nord, les populations de quelques villes et villages se sont effrayées à la vue d'éclaireurs ennemis.*

*A ce sujet, le gouvernement tient à faire remarquer que ces incursions passagères, qui peuvent se produire dans toute guerre, à une distance parfois très grande des opérations importantes, ne doivent pas alarmer, car elles n'indiquent pas du tout une occupation imminente de l'ennemi. (Officiel.)*

### L'OFFENSIVE RUSSE

#### Dans la Prusse orientale

Pétersbourg, 27 août. — *L'offensive de l'armée russe s'est développée dans la Prusse orientale avec le plus grand succès. Les Allemands se replient partout hâtivement vers Kœnigsberg et Allenstein.*

Pétersbourg, 27 août. — *Les troupes russes s'approchent de la forteresse de Kœnigsberg, refoulant les avant-gardes de la garnison. On annonce qu'elles occupent de nombreux passages sur la rivière Alle.*

#### En Galicie

Pétersbourg, 27 août. — *Les troupes russes marchent avec succès et énergie sur Lemberg, dont elles se rapprochent rapidement. La cavalerie chasse partout les Autrichiens du front d'offensive russe.*

*Dans tous les engagements, les troupes autrichiennes ont été chaque fois battues et dispersées.*

Saint-Pétersbourg, 24 août. — *Entre la Vistule et le Dniester, les Russes sont en contact étroit avec les armées autrichiennes. Le 26 août, les troupes russes ont engagé des combats heureux près de Tomaschoff et de Monastyrzyska.*

#### La Russie est bien approvisionnée

Pétersbourg, 27 août. — Toute la Russie est abondamment munie de blé, de beurre, de fruits et de légumes. D'énormes quantités de bétail arrivent chaque jour à Saint-Pétersbourg de l'intérieur du pays. La récolte suffira amplement aux besoins de tout l'empire pendant l'année entière. En général, la question des vivres est celle qui préoccupe le moins l'opinion publique et le gouvernement.

### Nouveaux Succès Serbes

Nisch, 24 août (retardée en transmission). — *Les efforts des Autrichiens pour envahir la Serbie après des sacrifices énormes, ont été vains. Après les défaites de leur aile gauche à Tzer et de leur centre à Yadar, leurs troupes ont été défaites sur leur aile droite, du côté de Kroupagne et de Lioubovia, et elles ont été, la nuit dernière, rejetées sur l'autre rive de la Drina.*

*La petite ville de Lioubovia est tombée à son tour entre les mains des Serbes. Dans sa retraite, l'ennemi a fait de nombreux ravages dans les campagnes et les villages qu'il a détruits.*

*Les troupes autrichiennes qui, après leurs insuccès à l'ouest, se tenaient encore au nord de Chabatz et dans ses environs, ont été, cette après-midi, rejetées sur l'autre rive de la Save, de façon que, maintenant, il n'y a plus de soldats autrichiens sur le territoire serbe. Les incursions de quelques troupes ennemies du côté de Priepolje, dans la Serbie du sud, sont sans aucune importance.*

### Le Bombardement de Belgrade

Pétersbourg, 27 août. — *On télégraphie de Belgrade que les Autrichiens entreprirent dans la soirée du 25 le bombardement des environs ouest de la ville, cherchant à découvrir les positions fortifiées des Serbes. Ce bombardement n'a eu aucun succès et n'a produit aucun résultat.*

### Le Tsar dégrade les Princes allemands

Pétersbourg, 25 août. — Dans les cercles militaires on est très impressionné par un ukase du tsar qui enlève aux souverains et aux princes allemands et autrichiens leurs titres de colonels honoraires dans des régiments russes, et qui supprime leurs décorations russes. Cela n'a jamais été fait dans aucune guerre.

Le tsar a aussi défendu aux officiers russes de porter des décorations allemandes ou autrichiennes. Ces mesures extrêmes ont été prises au cours d'un conseil tenu à Moscou. Elles sont une réponse aux traitements inhumains qu'ont fait subir aux sujets russes les Allemands et les Autrichiens, et aux indignités infligées aux membres de la famille impériale.

### Chute mortelle de deux Aviateurs

Paris, 27 août. — Ce matin, vers huit heures, une escadrille de six avions quittait l'aérodrome de Juvisy. Un des avions était piloté par un pilote civil, accompagné d'un lieutenant de dragons, détaché depuis quelques mois au premier groupe aéronautique comme observateur. L'aéroplane allait faire un tour de piste avant de prendre la direction du Nord. Le moteur ayant des ratés, le pilote se disposait à revenir à terre pour mettre au point son appareil, quand, dans un virage d'une hauteur de 150 mètres, l'appareil se retourna et s'abattit lourdement sur le sol. Les deux aviateurs avaient été tués. Le lieutenant avait le crâne fracturé et le thorax broyé. Le pilote avait le thorax brisé.

### Le « Kaiser-Wilhelm-der-Grosse » coulé par un Croiseur anglais

**Paris, 27 août. — Le gouvernement apprend que le croiseur anglais « High-Flyer » a coulé le « Kaiser-Wilhelm-der-Grosse » au large de Rio-de-Oro (Côte d'Afrique)**

**Le « Kaiser-Wilhelm-der-Grosse » était un des plus beaux vaisseaux de la marine marchande allemande, et avait été armé en croiseur auxiliaire.**

### UN MANIFESTE du Parti socialiste

Paris, 27 août. — Le Parti socialiste vient de lancer le manifeste suivant :

*Citoyens*

*C'est à la suite d'une délibération régulière, c'est par une décision mûrement pesée que le parti socialiste a autorisé deux de ses membres, nos amis Jules Guesde et Marcel Sembat, à entrer dans le nouveau gouvernement, et qu'il a fait d'eux ses délégués à la défense nationale. Tous les représentants du groupe socialiste du Parlement, de la Commission Administrative permanente, du conseil d'administration de l'Humanité, ont été d'accord pour assumer avec eux les graves responsabilités qu'ils consentaient à partager.*

*S'il ne s'était agi que d'un remaniement ministériel, s'il ne s'était agi que d'adjoindre à l'ancien gouvernement quelques forces nouvelles, quelques-unes de ces forces intactes dont notre parti est si riche; bien plus, s'il s'était agi de l'ordinaire participation à un gouvernement bourgeois, le consentement de nos amis ni le nôtre n'auraient été obtenus.*

*C'est de l'avenir de la nation, c'est de la vie de la France qu'il s'agit aujourd'hui. Le parti n'a pas hésité. La vérité pressentie, annoncée par nous, a éclaté. Sans avoir été entamées, sans avoir été atteintes dans leur constitution, nos armées se sont momentanément repliées devant des forces supérieures. Une des régions les plus riches et les plus laborieuses de notre pays est menacée. Il faut que l'unité nationale, dont la révélation renouvelée réconfortait les cœurs au début de la guerre, manifeste toute sa puissance. Il faut que dans un de ces élans d'héroïsme qui se sont, à de pareilles heures, toujours répétés dans notre histoire, la nation entière se lève pour la défense du sol et de sa liberté.*

*Le chef du gouvernement a pensé que, pour entraîner la nation, pour l'organiser, pour la soutenir dans la lutte qui sera et qui doit être acharnée, il avait besoin des concours de tous, et plus particulièrement peut-être de ceux qui redoutent pour l'émancipation prolétarienne elle-même l'oppression accablante du despotisme.*

*Il savait qu'à toutes les heures graves, en 1793 comme en 1870, c'était en ces hommes, en ces socialistes, en ces révolutionnaires, que la nation mettait sa confiance. Spontanément, sans attendre d'autres manifestations de la volonté populaire, il a fait appel à notre parti. Notre parti a répondu : « Présent. »*

*Voilà dans quel esprit nos amis entrent au gouvernement. Ils y entrent aussi avec la claire vision de l'œuvre immense qu'ils ont à accomplir. Et d'abord, ils obtiendront que la vérité soit dite au pays; ils maintiendront et développeront son courage et sa volonté de vaincre en lui donnant confiance entière dans la sincérité gouvernementale. Ils poursuivront la levée en masse; ils feront en sorte qu'aucune force, aucune bonne volonté ne demeure inutilisée. Ils vérifieront les ressources d'équipement, d'approvisionnement et d'armement, qui existent dans nos places; ils s'efforceront de les multiplier; ils rendront chaque jour plus intense, par la collaboration de toutes les forces disponibles, la production des munitions et des armes. Il dépend d'une volonté exempte de préjugés, uniquement guidée par le salut du pays, il dépend d'un immense effort d'organisation que soit portée au maximum l'utilisation des énergies nationales.*

*Enfin et surtout, citoyens, la présence de nos amis au sein du gouvernement sera pour tous la garantie que la démocratie républicaine est prête à la lutte à outrance. Que de fois notre grand Jaurès prévoyant même un premier revers français sous une attaque de masses, n'a-t-il pas insisté sur la nécessité de cette lutte? Il aurait voulu qu'elle fût préparée dans tous ses détails. Mais, coûte que coûte, cette résistance opiniâtre, nous avons le devoir de l'organiser, et d'autant plus que d'elle dépend le succès commun des alliés.*

*C'est à cette résistance que nos amis convieront la nation. Aujourd'hui comme hier, après les premières épreuves comme dans l'enthousiasme de la mobilisation, nous avons la certitude de lutter non seulement pour l'existence de la patrie, non seulement pour la grandeur de la France, mais pour la liberté, pour la République, pour la civilisation. Nous luttons pour que le monde, affranchi de l'oppression étouffante de l'impérialisme et des atrocités de la guerre, jouisse enfin de la paix dans le respect des droits de tous.*

*Cette conviction, les ministres socialistes la communiqueront au gouvernement entier : ils en animeront son travail; ils la feront partager à l'héroïque armée où combat aujourd'hui la fleur de la nation, et, par leur effort persévérant, par leur élan enthousiaste, ils assureront tout à la fois le salut de la patrie et le progrès de l'humanité.*

**Le Groupe socialiste au Parlement.**
**La Commission administrative permanente.**
**Le Conseil d'administration de l'« Humanité »**

### Le Général Galliéni

En désignant le général Galliéni pour remplir l'importante mission qu'il lui confie, le gouvernement fait choix d'un homme qui a brillamment et fréquemment fait valoir ses qualités militaires et ses dons d'organisateur.

Le général Galliéni a soixante-cinq ans. Dès ses débuts, comme sous-lieutenant, il prit part à la guerre de 1870. Aux colonies, il commanda nos troupes au Soudan, en Indochine et à Madagascar. Il fut nommé général de division en 1899, puis membre du Conseil supérieur de la guerre et président du comité consultatif de la défense des colonies.

Le général Galliéni n'est pas seulement un homme de guerre, c'est un administrateur énergique et habile. On sait qu'il fut gouverneur de Madagascar de 1896 à 1905.

Lorsque, au mois d'avril 1914, le général fut sur le point de se voir atteint par la limite d'âge, le ministre de la guerre estima que le fait d'avoir gouverné Madagascar en pleine révolte devait être assimilé à celui d'avoir commandé en chef devant l'ennemi. En conséquence, un décret en date du 22 avril 1914 maintint le général Galliéni sans limite d'âge dans la 1re section du cadre de l'état-major général des troupes coloniales.

Le général Galliéni est aussi un savant, comme le prouvent ses nombreux ouvrages coloniaux, qui lui ont valu la grande médaille d'or de la Société de géographie, et qui l'ont fait élire membre correspondant par l'Académie des sciences.

### Tué à l'Ennemi

Paris, 27 août. — Nous apprenons la mort, parmi les soldats tués à l'ennemi au cours des récents combats, de M. Xavier de Castelnau, fils du général chef de l'état-major, qui est aux côtés du généralissime.

M. Xavier de Castelnau était âgé de vingt ans.

### Soldats allemands fugitifs faits prisonniers

Lille, 27 août. — De nombreux soldats allemands, mis en déroute par la charge furieuse de nos héroïques turcos, près de Mons, se sont réfugiés dans divers villages du département du Nord, où la population les a désarmés et arrêtés.

### Avion allemand descendu

Lille, 27 août. — Un aéroplane allemand a survolé mardi la gare de Cambrai, jetant plusieurs bombes, dont l'une a légèrement endommagé le pont du chemin de fer. Les troupes de service tirèrent sur l'aéroplane, qui vint s'abattre près du Jardin-Public. Le pilote était sérieusement blessé, mais l'observateur n'avait rien. Ce sont deux officiers, qui ont été faits prisonniers.

### Le Zeppelin d'Anvers

**Protestations diplomatiques.**

Anvers, 27 août. — Les ministres de France, de Russie et d'Angleterre ont fait hier une démarche collective auprès du ministre des affaires étrangères belge pour lui exprimer leur indignation contre la tentative du zeppelin qui avait menacé la vie du roi et de la famille royale.

Rotterdam, 27 août. — L'ambassadeur américain a adressé une protestation à Berlin au sujet du bombardement d'Anvers par un zeppelin dans la nuit de dimanche.

### Ouvrages allemands détruits

Anvers, 25 août. — Continuant leur mouvement pour repousser les Allemands sur Malines, au sud d'Anvers, hier, les ingénieurs belges ont poursuivi la nuit dernière et ce matin la destruction des travaux de défense exécutés par les Allemands autour de Malines.

### Ce que les Allemands pensent de la France

Dijon, 27 août. — Un blessé de passage à Dijon communique la traduction d'une notice imprimée qu'on trouve sur les Allemands. La voici :

« Songez au sang qui a coulé en 1870 pour anéantir notre ennemi héréditaire, la France, qui maintenant vient de pousser le colosse russe à nous anéantir. Pas de quartier ! Tuez-les tous, ces barbares, ces maudits « wackes », pour que dans une nouvelle aurore la paix de l'Europe soit solidement affermie. »

### Il y aurait 50,000 Autrichiens en Alsace

Rome, 27 août. — Le « Corriere della Sera » donne ainsi la composition des **forces autrichiennes en Alsace : huit brigades d'infanterie, deux régiments de cavalerie, vingt bataillons d'artillerie et une division de réserve ; en tout 50,000 hommes.**

### Aviateurs autrichiens faits Prisonniers

Saint-Pétersbourg, 27 août. — Des aviateurs autrichiens ont atterri sur la frontière russe, et, malgré la menace de faire usage de leurs revolvers, ils ont été faits prisonniers par les femmes du village.

### Le Service médical

Lyon, 27 août. — Du docteur Carrel, l'éminent chirurgien de l'Institut Rockefeller, qui dirige une ambulance à Lyon, la constatation suivante :

Les blessés français, qui arrivent presque chaque jour, sont en très bon état. Ils n'ont pas de fièvre. La manière dont ils ont été pansés et l'état de leurs blessures montrent que les services de l'avant fonctionnent avec beaucoup d'ordre.

Des blessés allemands ont été envoyés ici en assez grand nombre. On les traite exactement avec le même soin que les blessés français. Il semble que la méthode allemande de pansement soit moins bonne que la méthode française, car la plupart de leurs plaies sont infectées.

### Le Togo se rend sans Condition

*Les débris du corps d'occupation allemand au Togo avaient été refoulés, on le sait, jusque par delà la rivière Amor, et le poste de télégraphie sans fil de Kamina avait été détruit.*

*Le lieutenant-colonel Bruyant, commandant des forces anglo-françaises, voulut éviter l'effusion de sang, et somma les Allemands de se rendre. Ceux-ci répondirent affirmativement, sans réserves ni conditions.*

### Soulèvement en Dalmatie

Nisch, 25 août. — Selon des informations reçues de la Dalmatie du Sud, **des troubles sérieux auraient éclaté dans plusieurs villes**, où des troupes de race slave se seraient insurgées contre leurs chefs. Les détails font défaut.

### L'Espagne et la Triple Entente

Madrid, 26 août. — L' « Imparcial » expose que l'Espagne doit observer non pas une neutralité indifférente et absolue, mais une neutralité expectante.

« Nous voulons, dit-il, une neutralité prudente et digne, une neutralité qui dure, si cela est possible, jusqu'à la paix ; mais si des complications nous obligent à la rompre, nous la romprons inévitablement en faveur de la Triple Entente, à laquelle nous lient notre situation géographique, des intérêts communs dans la Méditerranée et au Maroc et notre sympathie. Telle est notre opinion, et nous espérons qu'elle ne tardera pas à être celle de l'immense majorité des Espagnols. »

Dans le « Diario Universal », M. Perez Caballero, ancien ministre, qui écrit sous le pseudonyme « Gentilis », se prononce dans le même sens que l' « Imparcial ».

### Le Général Huerta en Espagne

Santander, 27 août. — Le général Huerta, ancien président de la République du Mexique, voyageant à bord du navire anglais « Maine », est arrivé à Santander.

### Les Volontaires étrangers rejoignent leurs Régiments

Paris, 27 août. — Ce matin, à onze heures, plus de 3,000 volontaires italiens, sous les auspices du Comité franco-italien, et dirigés par MM. Victor Aimone et P. Palmieri, se sont rendus à la gare de Lyon, où deux trains spéciaux avaient été constitués pour les transporter dans les garnisons du sud-est, auxquels ils ont été versés. Le général Ricciotti Garibaldi et ses fils, ainsi que le secrétaire du Comité, M. Zambrini, avaient organisé un service d'ordre qui fonctionna à merveille.

Plus de 2,000 personnes, parents des partants ou amis, assistaient au départ. Les partants avaient été divisés d'avance en sections conduites par d'anciens officiers et sous-officiers, de sorte que le plus grand ordre ne cessa de régner.

Vers onze heures dix, sous la conduite de M. Wassiliewsky, arrivèrent en chantant les volontaires russes, précédés d'un gigantesque Circassien portant le drapeau russe. Aux acclamations de la foule, les volontaires fraternisèrent. Successivement ils ont religieusement écouté la « Marseillaise », l'hymne russe et l'hymne garibaldien.

La gaîté reprit rapidement le dessus chez ces jeunes gens. Les Russes entonnèrent leurs plus pieuses chansons de marche. Puis, sur le quai, alors que la pluie tombait et que la voûte résonnait des chants populaires, une dizaine de moujiks russes en casquette nationale et en blouses multicolores, dansèrent une kosatchka enragée, aux applaudissements de la foule joyeuse et émue tout à la fois.

Les deux trains bondés s'ébranlèrent vers onze heures et demie, cependant que les bravos crépitaient, ébranlant la voûte, et que drapeaux russes et italiens fraternisaient. Et les wagons défilèrent couverts d'inscriptions et de dessins à la craie, aux dédicaces peu flatteuses pour l'Allemagne, en russe, en français et en italien.

### Les Enrôlements

Paris, 27 août. — Cette après-midi, 400 Alsaciens-Lorrains, 300 volontaires du groupe Amitiés françaises et 30 Luxembourgeois se sont présentés au conseil de révision tenu aux Invalides en vue de s'enrôler sous les couleurs françaises.

### Les Récoltes en Angleterre

Londres, 27 août. — Le ministère de l'agriculture annonce que la récolte du froment a été de 10 % supérieure à celle de l'année 1913, et que le nombre des bestiaux dépasse en Grande-Bretagne le nombre habituel. La récolte de l'orge, bien que plus faible que celle de 1913, est néanmoins supérieure à celles des trois années précédentes. Celle de l'avoine a été inférieure à la moyenne. Celle des pommes de terre a été inférieure d'environ 10 % à celle de l'année 1913.

### Les Conseils de Guerre

**ACTES DE PILLAGE**

Paris, 27 août. — Les individus qui dans les premiers jours du mois participèrent à Paris au pillage de différents magasins, continuent à être traduits devant les conseils de guerre permanents du gouvernement militaire. Aujourd'hui, une dizaine d'entre eux ont été condamnés à des peines variant de huit jours à deux mois de prison.

## Dépêches de la journée

### M. Messimy à l'Armée

M. Messimy, ministre de la guerre démissionnaire, dès qu'il aura remis les services à son successeur, ira rejoindre l'état-major général de l'armée, conformément à la lettre de service qui lui a été délivrée il y a trois ans.

### Les Armées alliées

Dunkerque, 27 août. — Un train spécial belge est arrivé à Dunkerque, amenant un colonel anglais, un lieutenant-général et plusieurs officiers belges, accompagnés d'une escorte de sous-officiers de gendarmerie belge. Ces officiers supérieurs, qui sont les agents de liaison entre les armées française, belge et anglaise, se sont rencontrés à Dunkerque avec un commandant, chef d'état-major, attaché au ministère de la guerre français.

### Le « Vorwaerts » mis à sac à Berlin

Copenhague, 27 août. — Les journaux racontent que les bureaux du « Vorwaerts » ont été mis à sac par des militaristes forcenés, qui ont détruit les presses et tout cassé dans les bureaux du journal socialiste allemand. Ces actes de violence ont été commis à la suite d'articles dans lesquels il était dit, dans une forme très prudente mais suffisamment explicite, que les responsabilités, non seulement des événements actuels mais de ceux qui peuvent survenir fâcheusement plus tard pour l'unité allemande doivent être rejetées sur l'empereur.

### Exploits de Tirailleurs sénégalais

Paris, 27 août. — A Versailles est arrivé un train contenant des tirailleurs sénégalais blessés. Tous oublient les douleurs et les blessures pour raconter des exploits : quelques-uns ont la tête bandée, la plupart les deux bras emmaillotés jusqu'aux épaules, mais tous fument avec une extraordinaire fierté d'énormes pipes de porcelaine prises à l'ennemi.

Au compartiment suivant, un grand Sénégalais, qui tire furieusement sur sa pipe alboche pour dissimuler les grimaces de douleur que lui arrache chaque mouvement de ses mains, couvertes de pansements et fixées à son bourgeron par des écharpes d'une blancheur immaculée, se montre plus loquace :

« Toi tranquille, dit-il assez brusquement au caporal gardien du wagon ; moi parler bataille, pas dire pays. »

Et oubliant la douleur de ses blessures, les yeux brillants, il conte la prise héroïque d'une mitrailleuse par dix-huit noirs endiablés. Sa section avait été chargée, avec une compagnie d'infanterie, de la garde d'un chemin bordé de buissons, à quelque distance d'une colline. Tout à coup, une mitrailleuse amenée à mi-côte par un peloton de dragons allemands se mit à tirer de 400 mètres, causant dans la petite troupe de sérieux ravages. Désignés par le commandant, dix-huit sénégalais partirent en avant, tournèrent le peloton, se ruèrent sur lui à la baïonnette et enlevèrent tout.

« Mais, ajoute le narrateur, nous tous bras taillés par les sabres, parce que paquetage alboche trop haut, difficile piquer cavalier. »

Et le brave tirailleur termina ses confidences en se plaignant amèrement d'être obligé de combattre avec des chaussures. Ses camarades et lui s'en étaient d'ailleurs débarrassés avant d'aller au feu, et quoique blessés, ils s'étaient emparés des chaussures des Allemands pour n'avoir pas perdu leurs effets d'équipement.

### Pont métallique envoyé à la Frontière

Nantes, 27 août. — L'année dernière, au mois de juillet, lorsque le pont Maudit s'écroula dans la Loire, à Nantes, le génie avait accordé à la municipalité un pont métallique Henry, qui avait été monté un mois après. Deux cent quarante hommes du génie sont venus de Versailles afin de démonter le pont Henry et l'emmener sur le théâtre de la guerre.

### Guillaume II jette ses Décorations britanniques aux Pieds de l'Ambassadeur d'Angleterre

Londres, 27 août. — M. Jules Cambon n'a pas été le seul ambassadeur qui ait eu à se plaindre de l'impolitesse allemande. Avant de quitter Berlin, l'ambassadeur d'Angleterre demanda une audience au kaiser pour lui présenter ses hommages. Guillaume II le reçut, après avoir revêtu son uniforme et mis toutes ses décorations anglaises.

Quand sir Ed. Goschen fut devant lui, le kaiser arracha toutes ses décorations, et les jetant à ses pieds, lui dit : « Voici le cas que je fais des médailles de votre roi. Vous pouvez aller le lui dire. » Puis tournant le dos, il quitta la pièce sans un mot d'adieu.

Plus tard, l'ambassadeur reçut à l'ambassade l'uniforme de maréchal anglais porté par le kaiser.

### L'Artillerie allemande et la nôtre

Le Mans, 27 août. — Des blessés sont arrivés qui tous ont pris part aux débuts de la grande bataille de la frontière franco-belge, ce qui prouve la rapidité du service d'évacuation des hors-combat. La plupart sont atteints de façon peu dangereuse. Tous affirment que le pourcentage des morts dans les deux premières journées de combat est assez restreint.

Les obus allemands ne leur ont pas fait peur. « C'est de la blague, disent-ils ; c'est des pâtés de choucroute qui n'éclatent pas. » Par contre, ils ont tous été émerveillés du travail des obus français. « Ça laboure les Alboches, disent-ils ; on les voit tomber par rangées. Quand le coup porte au bon endroit, la place est nette. »

Tous ces gaillards ne demandent qu'à guérir pour retourner au feu. Leur enthousiasme est le même qu'au jour du départ.

### Aéroplane allemand descendu

Paris, 27 août. — Un officier qui se trouvait dans un convoi de blessés venant de Belgique a donné quelques détails sur un épisode du conflit qui se déroula dans les plaines de Bouchain.

Un aéroplane allemand éclairait la marche de la cavalerie ennemie. Il était monté par deux officiers et un caporal mécanicien. Cent cinquante douaniers, postés près de Somain, commandés par un capitaine, l'aperçurent et dirigèrent sur lui trois feux de salve. Le moteur fut brisé par des projectiles, mais l'avion descendit en vol plané, à cinq kilomètres de Somain. Les douaniers signalèrent sa chute. Des cavaliers anglais s'élancèrent à la poursuite des trois aviateurs allemands et réussirent à les faire prisonniers.

Quelques minutes plus tard, trois aéroplanes français, lancés à la poursuite de l'avion allemand, apparurent à l'horizon ; mais quand nos officiers aviateurs constatèrent les brillants résultats obtenus par le tir des douaniers, ils reprirent leur vol dans la direction de la frontière.

### Médecins militaires blessés par les Allemands

Paris, 27 août. — Quatre convois de blessés ont traversé Versailles dans la soirée d'hier, dirigés sur différentes villes de l'Ouest. Parmi ces blessés se trouvent deux médecins-majors qui aux environs de Mons, ont été atteints par les balles ennemies alors qu'à la fin d'un combat ils donnaient des soins à plusieurs soldats.

### Surpris sur l'Indication d'un Espion

Paris, 27 août. — Un réfugié belge hospitalisé dans un cirque de Paris a rapporté qu'à Merlès-le-Château, trois cent soixante hommes d'un régiment de chasseurs à pied tinrent tête pendant trois jours à des milliers d'Allemands. Ils furent pris parce qu'un espion allemand, habillé en soldat belge, indiqua à ses camarades un chemin détourné qui leur permit de les prendre à revers. Douze chasseurs seulement purent s'échapper. Les Belges du village, s'étant emparés de l'espion, le noyèrent sans autre forme de procès.

### Espion autrichien arrêté à Sèvres

Paris, 27 août. — Un Autrichien nommé Stanislas Potocknick, âgé de trente-deux ans, a été arrêté hier dans le bois de Meudon alors qu'il faisait des relevés topographiques. Cet individu habitait Sèvres et se disait d'origine polonaise. Chez lui, on a trouvé des cartes annotées des environs du Mont-Valérien et du parc aérostatique de Chalais-Meudon. Il a été écroué à Versailles.

### Guillaume II nomme un Gouverneur de Belgique

Berlin, 27 août. — Le kaiser a nommé le maréchal von der Goltz gouverneur général de la Belgique.

Le maréchal Von Der Goltz, un des principaux théoriciens militaires allemands, a été l'instructeur de l'armée turque.

### Les Locomotives belges en France

Paris, 27 août. — Soixante-dix locomotives belges ont été expédiées sur les réseaux du Midi et de l'Orléans.

### BOURSE DE PARIS

Paris, 27 août.

Terme : Italien, 88 ; Banque du Mexique, 460 ; Saragosse, 353 ; bons de Panama, 96.

Comptant : 3 %, 75 ; Ouest-Etat, 435 ; Algérie 3 %, 385 ; Ville de Paris 1865, 515 ; Ville de Marseille, 420 ; Banque de France, 4,050 ; Communales 1880, 474 ; Foncières 1883, 359 ; Foncières 3 ½ 1913, libérées, 414 ; Foncières 4 % 1913, 427.

Est jouissance, 338 ; obligation Lyon 4 %, 477 50 ; Midi 3 %, anc., 372 ; Orléans 4 %, 475 ; Ouest 3 %, anc., 370 ; Magasins généraux, 295 ; Transatlantique ord., 92 ; Nord-Sud, 98 ; Pathé, 115 ; Raffineries Say ord., 279 ; Raffineries Say, priv., 186.

Brésil funding 1898, 94 ; Bulgarie 1904, 426 ; Chinois 1911, 437 ; Roumain 1910, 81 ; Russe 3 % 1891 61 90 ; Russe 3 % 1906, 90 ; Serbe 4 % 1895, 64 ; Banque privée Pétersbourg, 435 ; Nord-Ouest Oural, 435 ; Saragosse, 348 ; Rio-Tinto, 1,350 ; Azote, 224.

Tramways rive gauche, 38 ; parts Edison, 195 ; Carmaux 2,200 ; Bateaux parisiens, 260 ; Tramways de Bordeaux, 420 ; Gaz central 4 % 460 ; Gaz de Marseille 4 %, 423 50 ; Acieries de France, 450 ; Acieries marine, 475 ; Messageries 5 %, 449 ; Panama, 3e, 112 ; Suez 5 %, 570 ; Espirito Santo, 417 ; Siam 1907, 460.

Marché en banque, comptant : Bons Haïti, 42 ; Ville de Bahia 1912, 335 ; Pétersbourg 1908, 430 ; Ville de Stockholm 1908, 420.

### MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE

Paris, 27 août.

Bœufs, amenés 717 ; prix, 1 fr. 84, 1 fr. 74, 1 fr. 60, 1 fr 40 à 2 fr.

Vaches, amenées 398 ; prix, 1 fr. 84, 1 fr. 74, 1 fr. 60, 1 fr. 40 à 2 fr.

Taureaux, amenés 84 ; prix, 1 fr. 60, 1 fr. 50, 1 fr. 40, 1 fr. 30 à 1 fr. 70.

Vaches, amenées 1.191 ; prix, 1 fr. 50, 1 fr. 40, 1 fr. 10, 1 fr. à 1 fr. 80.

Moutons, amenés 3,364 ; prix, 2 fr. 80, 2 fr. 60, 2 fr. 40, 2 fr. 20 à 3 fr. 10.

Porcs, amenés 5,764 ; prix, 1 fr. 96, 1 fr. 86, 1 fr. 58, 1 fr. 44 à 2 fr. 03.

Les arrivages sont en légère diminution sur ceux de jeudi dernier, qui, en réalité, avaient été trop abondants. Les prix sont sans changement.

### Petite Correspondance

— B. H. H. 17. — Par décret du 9 août 1914, les valeurs négociables échues depuis le 31 juillet 1914 inclusivement ou venant à échéance avant le 1er septembre 1914, sauf les valeurs négociables émises sur le Trésor public, ont leur échéance prorogée de trente jours francs à dater du 1er août 1914, mais à condition que ces valeurs aient été souscrites antérieurement au 4 août 1914. Dans les divers décrets relatifs au moratorium il n'est pas prévue la situation des commerçants mobilisés, mais il est à présumer que le moratorium sera renouvelé jusqu'à la fin des hostilités.

— Un commerçant naïf. — Reportez-vous à l'article 1148 du Code civil, ainsi conçu : « Il n'y a lieu à aucuns dommages et intérêts lorsque, par suite d'une force majeure ou d'un cas fortuit, le débiteur a été empêché de donner ou de faire ce à quoi il était obligé ou a fait ce qui lui était interdit.

### QUESTIONS MILITAIRES

— L. F. — Ce changement a été fait pour justifier de l'emploi de votre fils. (Convention internationale de la guerre.) Il peut être employé à tous les postes que vous citez.

— C. B. — Soumettez votre demande au recrutement auquel appartient votre fils. Sa situation semble particulière. On vous répondra.

— Abonné 184. — A dû être mobilisé sur place et probablement maintenu à son poste, en Guinée.

— M. P. L. S. 19. — Présentez-vous au recrutement, rue de Cursol, avec votre livret individuel. Vous serez renseigné.

— Madrid, O. B. — Impossible de vous donner des indications précises. Adressez-vous au recrutement qui a établi votre fascicule, soit directement, soit par l'intermédiaire du consul.

— N. 10,145, classe 1895. — Tout homme ayant rejoint son corps ne peut plus bénéficier d'un sursis. Dans ces conditions, le sursis qui lui a été accordé est nul et non avenu.

— A. M. B. — Voir ci-dessus, n. 10,145, classe 1895.

— Bomba. — Oui, adressez-vous au recrutement, tous les jours, à huit heures du matin.

— Fiancée, G. R. 23. — Vous pourrez être renseignée sur ce militaire en adressant une demande à la mairie, suivant une formule qui vous sera indiquée par le maire.

— Un cheminot. — Il a beaucoup de chances pour ne pas rester à Bordeaux.

— Lapluie, réserviste dragons. — Faites une demande à votre capitaine.

— R. L. 55. — Cela dépendra des événements. Il doit s'attendre à ne pas rester à Bordeaux.

— Inconnue. — La mairie peut seule vous renseigner. Vous pouvez vous y adresser.

— L. V. 1888. — Demandez à votre commandant de compagnie.

— R. E. n. 36. — Vous pouvez demander à contracter un engagement pour la durée de la guerre. Vous direz au recrutement quels sont vos préférences si le médecin vous reconnaît apte à faire campagne.

— S. O. N. T. A. G. — 1. Non, vous devez passer un examen médical. — 2. Vous pourrez être réintégré dans votre grade. — 3. Offrez vos services à la Croix-Rouge.

— Gilette, A. B. 20. — Renseignez-vous à la mairie. Il y a des formules spéciales pour cela.

— Territorial n. 6. — Cela dépend de votre capitaine. Ecrivez-lui.

— Rambaud (Marmande). — Tous les hommes sous les drapeaux sont susceptibles d'aller à la frontière.

— Un instituteur pyrénéen. — Non, il n'a qu'à attendre qu'on le rappelle.

— Louise inquiète. — 1. Cela dépend des régiments qui sont appelés. — 2. Le génie travaille toujours sous la protection des autres troupes.

— Périgueux. — Ecrivez au 58e d'artillerie, à Bordeaux. On fera suivre la lettre.

— H. R. B. — 1. Oui, vous pouvez demander à être visité. — 2. Cela dépendra de l'opinion des médecins. — 3. Oui, si possible.

— Sœur anxieuse. — La date de l'appel de ces officiers est particulière à chacun d'eux. Nous ne pouvons savoir.

— L'Alouette. — 1. Oui, mais vous devez laisser votre adresse et être prêt à revenir. — 2. Oui, à la gendarmerie. — 3. Recrutement de votre résidence.

— B. B. B. — 1. Continuez à écrire à votre mari à Mont-de-Marsan. Vos lettres finiront par lui parvenir. Ce retard provient de ce que les régiments se déplacent constamment et que par suite vos correspondances le suivent sans l'atteindre. Dès qu'il y aura un arrêt, il recevra vos lettres en bloc. — 2. Non, pas très exposé.

— Territorial ennuyé 93. — Faites une demande à la préfecture en exposant votre situation.

— Maman d'Agnès, 1913. — 1. Si votre mari n'a pas été réformé, il est mobilisable et pourra être appelé d'un moment à l'autre. — 2. Il restera probablement dans la région. — 3. Il ferait bien d'aller faire voir son livret à la gendarmerie.

— J. B. — 1. Si vous n'avez pas reçu un nouvel ordre vous devez vous conformer aux indications de votre fascicule. — 2. Oui, un réformé peut être réintégré si les médecins le jugent apte au service et s'il en a fait la demande.

— Une mère de cinq enfants. — 1. Votre mari ayant rejoint son corps, son sursis est annulé. — 2. Vous pouvez demander des nouvelles à la mairie.

— X Y Z. — 1. Si ces territoriaux n'ont reçu aucun nouvel ordre individuel et si leurs régiments ne figurent pas sur les affiches annonçant ces ajournements d'incorporation, ils doivent se conformer aux indications de leur fascicule. — 2. Les gradés sont soumis aux mêmes obligations que les hommes.

— Un Chinois 1900. — Vous ne pouvez pas être officier sans avoir passé par le grade de sous-officier.

— A. Z. n. 222. — Pour les loyers non supérieurs à 1.000 fr., les locataires — quels qu'ils soient — ont droit à un délai de trois mois.

— Lecteur réolais. — 1. Vous êtes pris « bon absent ». — 2. Si vous êtes de la classe 1914, non ; 1915, oui, mais vous passerez une nouvelle visite.

— J. M. J., classe 1903. — Vous ne pouvez pas faire cette démarche à l'insu de votre mari. Peut-être n'aura-t-il pas à bouger.

— G. D. 1870. — Etant mobilisable, vous ne pouvez qu'attendre l'appel de votre classe, qui est susceptible de partir en cas de besoin. Vous partirez alors avec votre classe, et vous pourriez obtenir d'être cycliste. Attendez.

— E. C. 15. — 1. Oui, il sera réformé. — 2. Probablement.

— N. H. 51.25. — 1. Au recrutement. — 2. Oui. — 3. Il peut indiquer ses préférences.

— Jean-Jacques, 28.15. — Les parents des militaires sous les drapeaux peuvent obtenir des renseignements en s'adressant à la mairie. A notre grand regret, il ne nous est pas possible de vous donner d'indication concernant votre mari et vos frères.

LE PLANTON DU GENERAL.

## CARTE des Frontières du Nord et de l'Est

**EN SEPT COULEURS**

*Cette carte*, **complètement indépendante de la première** *que nous avons éditée sous le titre de* **Carte des opérations de Guerre en Europe,** *s'impose pour suivre les batailles quotidiennes qui vont se livrer en Belgique, en Allemagne et sur nos frontières, depuis la mer du Nord jusqu'à la Suisse. — Elle contient des détails sur les places fortes de* **LIÈGE, NAMUR** *et* **BELFORT.**

*Elle est en vente au prix de*

**30 centimes**

*dans nos Magasins et chez nos Dépositaires.*

*Nous l'enverrons franco poste, pliée en huit, contre 35 centimes.*

**Nous prévenons nos dépositaires et marchands de Bordeaux que nous ne reprendrons pas les invendus de nos deux cartes, et nous les prions de nous adresser, en un mandat-poste, le montant de leurs commandes, chaque carte comptée avec la remise habituelle que nous leur accordons. — Il ne sera pas donné suite aux commandes non accompagnées du paiement.**

**Avis important :** *Sur les commandes, indiquer clairement si c'est la* **Carte des Frontières du Nord et de l'Est** *ou la* **Carte des Opérations de Guerre en Europe** *que l'on désire.*

## BORDEAUX

### La Mort du Colonel Gauthier

Nous avons appris avec une très vive émotion la mort du colonel Gauthier, le vaillant chef du 144e régiment d'infanterie, tombé un des premiers au champ d'honneur.

Le télégramme parvenu à Bordeaux est muet sur les circonstances de sa mort, survenue au Val-de-Grâce, à Paris, à la suite des blessures reçues sur le champ de bataille.

Le colonel Gauthier était un de ces soldats de race, alliant à la science militaire et à l'intrépidité une bonhomie paternelle envers ses hommes, dont il était vraiment l'ami sincère et dévoué. Durant toute sa carrière, et notamment au cours des dix-huit ans qu'il passa en Afrique, il fut considéré par ses camarades et par ses troupes comme un chef digne de tous les respects.

Le colonel Gauthier laisse une veuve et trois fils qui sont tous soldats.

### Les Sénateurs et les Députés de la Gironde

Les parlementaires de la Gironde, sénateurs et députés, qui en dehors du comité de vigilance et de ravitaillement dont ils font partie se réunissaient périodiquement, ont décidé de constituer une permanence pour se tenir à la disposition des conseillers généraux, des maires, des groupements commerciaux et agricoles, ainsi que des œuvres d'assistance.

Adresser les communications à M. le sénateur Monis, président du Conseil général.

### Les Correspondances de Bordeaux

La Chambre de commerce a été informée par la direction des postes et télégraphes qu'à partir du 25 août courant, les correspondances recueillies à Bordeaux sont acheminées comme suit :

*Départ de la gare Saint-Jean :*

Dans la direction de Paris et embranchements, dernière levée à la recette principale : 23 h. 15, 9 h. 50, 18 h. 30 ; heure de départ de chaque train : minuit 7, 10 h. 52, 20 h.

Dans la direction de Saintes, Niort, Paris (train rapide) et embranchements, dernière levée à la recette principale : 13 h. 30 ; heure de départ de chaque train : 13 h. 56.

Dans la direction du Blayais, de la Saintonge et embranchements, dernière levée à la recette principale : 7 h. 30, 14 h. 25 ; heure de départ de chaque train : 8 h. 36, 15 h. 16.

Dans la direction de Toulouse, Cette et embranchements, dernière levée à la recette principale : 6 h. 20, 18 h. 25 ; heure de départ de chaque train : 7 h. 20 ; 19 h. 20.

Dans la direction de Bayonne et embranchements, dernière levée à la recette principale : 6 h. 5, 22 h. 50 ; heure de départ de chaque train : 6 h. 50, 23 h. 40.

*Autres lignes :*

Dans la direction de Libourne, dernière levée à la recette principale : 5 h. 10, 11 h. ; heure de départ de chaque train : 6 h. 7, midi 7.

Dans la direction d'Arcachon, départ de la gare Saint-Jean, dernière levée à la recette principale : 6 h. 20, 12 h. 10, 16 h. 15 ; heure de départ de chaque train : 6 h. 50, 13 h. 1, 17 h. 24.

Ligne du Médoc, départ de la gare Saint-Louis, dernière levée à la recette principale : 5 h. 10, 14 h. 25 ; heure de départ de chaque train : 6 h. 10, 15 h. 10.

Ligne de Lacanau, départ de la gare Saint-Jean, dernière levée à la recette principale : 7 h. 15 ; heure de départ de chaque train : 7 h. 5.

Ligne de La Sauve-Eymet, départ de Bordeaux-Bastide (P. O.), dernière levée à la recette principale : 6 h. 10 ; heure de départ de chaque train, 7 h. 1.

Tramway de Cadillac, départ de Bordeaux-Bastide (tramway), dernière levée à la recette principale : 6 h. 50 ; heure de départ de chaque train : 8 h.

### Les Réfugiés

Plusieurs familles venant de Badonviller, qui ont dû quitter leurs foyers sur les conseils de leur maire héroïque, sont arrivées mercredi soir à Bordeaux, où elles ont été hospitalisées par les soins de l'administration municipale.

Jeudi matin, des Belges et des Russes sont également arrivés dans notre ville.

Tous ces réfugiés vont être dirigés sur Lesparre, où ils seront recueillis dans des locaux spécialement aménagés, et où on pourvoira à leurs besoins.

**GRAISSEZ VOS ESSIEUX AVEC LA FUSÉOLINE**

### CONSEIL DE GUERRE (18e CORPS)

Présidence de M. le colonel BONEFOY, commandant la 18e légion de gendarmerie.

Les séances du conseil de guerre du 18e corps, qui étaient interrompues depuis la fin du mois dernier, viennent d'être reprises.

A la séance de jeudi, ont été jugés cinq militaires qui avaient été mis en prévention de conseil de guerre quelques jours avant la déclaration de guerre. Tous ont demandé à partir pour la frontière.

Un d'eux, prévenu de désertion, a été acquitté : il est marié, et c'est à la suite de dissentiments dans son ménage qu'il avait pris la résolution d'abandonner son corps. Mais il n'avait pas tardé à faire sa soumission.

Deux disciplinaires de la section spéciale de l'île d'Oléron étaient poursuivis : l'un, pour bris de carreaux de vitre ; l'autre, pour refus d'obéissance. Ils ont été condamnés à trois mois de prison, et l'un d'eux a obtenu le bénéfice de la loi de sursis.

Un soldat du 3e régiment d'infanterie coloniale nommé Mercier, inculpé de vol de pantalons et de vareuses dans le magasin de sa compagnie, a été condamné à trois mois de prison.

Le siège du commissaire du gouvernement était occupé par M. le capitaine de Nathan.

— Ce n'est qu'ultérieurement que seront appelées devant le conseil de guerre du 18e corps les quelques affaires d'espionnage en temps de paix qui, pour la plupart, sont encore à l'instruction. Deux seulement sont réglées et renvoyées à cette heure : elles intéressent le département des Basses-Pyrénées.

Jeudi matin, à la séance du conseil de guerre, le capitaine de Nathan, commissaire du gouvernement, avant d'aborder les affaires retenues, a, en qualité d'ancien engagé volontaire de la guerre 1870-1871, adressé un salut cordial, accompagné des vœux les plus ardents, aux camarades et aux troupes vaillantes qui en ce moment combattent à la frontière pour défendre la patrie odieusement attaquée par un ennemi déloyal.

Ces paroles, pleines de patriotisme, ont obtenu l'assentiment unanime.

### COURRIER DES EAUX

**Luchon, Cauterets, Bagnères-de-Bigorre**

La circulation normale étant rétablie entre Paris, Toulouse, Luchon, les premiers trains ont amené de nombreux baigneurs. Tant à Luchon, Cauterets qu'à Bagnères-de-Bigorre, les thermes n'ont jamais cessé de fonctionner avec le concours éclairé du corps médical si dévoué de nos stations pyrénéennes.

## Chronique du Département

### Quinsac

**Commissions communales**

Pour répondre aux instructions et au désir de l'administration supérieure, la municipalité a créé, sous la présidence du maire, quatre commissions qui fonctionnent à la satisfaction de tous :

1. Une commission de permanence à la mairie ; tous les jours et à toute heure, on est sûr de trouver à la mairie soit le maire, soit son adjoint, soit le conseiller, premier inscrit, et toujours le secrétaire.

2. Une commission du travail, composée de trois conseillers et de trois citoyens dévoués ; ces messieurs reçoivent les offres et demandes de travail et ont assuré, dès maintenant, la main-d'œuvre pour les vendanges prochaines ; les grands propriétaires ont promis d'aider, par leur matériel et leur personnel, les petits propriétaires à rentrer leurs vendanges ; mutuelle assistance qui fait le plus grand honneur à l'esprit d'amitié et de solidarité qui règne parmi les habitants de la commune.

3. Une commission de l'alimentation ; grâce aux précautions prises par la municipalité et à son entente avec les industriels de la commune, on est assuré que non seulement les denrées ne manqueront pas, mais encore que leurs prix ne seront pas augmentés.

4. Enfin, une commission de secours ; le Conseil municipal, en attendant que les allocations aux familles nécessiteuses dont les soutiens ont été mobilisés, leur soient payées, a décidé, d'accord avec le Bureau de bienfaisance, que rien ne manquerait à ces familles ; c'est ainsi que deux fois par semaine, le dimanche et le jeudi, des bons de pain, de viande, de graisse, de sucre et de lait sont distribués à 27 familles. Cette commission, sur l'initiative du maire, a créé un ouvroir : pour secourir les blessés militaires ; les femmes des conseillers ont parcouru la commune et visité toutes les maisons ; elles ont ainsi, en trois jours, recueilli une somme de 1,645 francs, sans compter les dons en nature ; chacun a donné selon ses moyens ; à noter les généreuses souscriptions de 100 fr. des Sociétés la Fanfare, de la Jeunesse et du Cercle de l'Union. Avec une pareille somme, l'ouvroir fait de la bonne besogne ; 40 dames et jeunes filles se réunissent trois fois par semaine dans une des salles des écoles, et chacune rivalise de zèle pour confectionner chemises, draps, mouchoirs, serviettes, etc.

Déjà, sur une heureuse idée d'une de ces dames, la municipalité a pu envoyer à la Croix-Rouge, 125 kilos de confiture faite de fruits apportés par les enfants et confectionnée sous la surveillance dévouée des maîtresses d'écoles. Actuellement, l'ouvroir travaille avec ardeur pour assurer l'ouverture, au 1er septembre, de l'hôpital auxiliaire créé à Cambes, grâce au concours généreux des habitants de Quinsac et de Cambes.

Nul doute que nos malheureux et chers blessés trouveront là, avec les soins intelligents et dévoués du docteur Aunis et d'une infirmière de la Croix-Rouge, tout le confortable et le bien-être que nous leur prodiguerons par nos dons en argent et en nature.

Le maire ne saurait assez remercier la population de Quinsac d'avoir si bien et si généreusement répondu à son appel.

### Barsac

TOURNEE DE PERCEPTEUR. — Le maire de Barsac informe le public que la tournée de recettes du percepteur pour le recouvrement des impôts aura lieu le vendredi 28 courant, de huit heures quarante du matin jusqu'à deux heures cinquante du soir.

Les pensionnés des retraites ouvrières sont avisés que le paiement du trimestre d'août aura lieu ce même jour.

### Cérons

CERCLE POPULAIRE. — Animé d'un sentiment patriotique auquel nous tenons à rendre hommage, le bureau du Cercle populaire céronnais a fait remettre par son président entre les mains de M. Dubroca, maire : 100 fr. pour le comité local de la Croix-Rouge et également 100 fr. pour le Bureau de bienfaisance en vue de venir en aide aux familles nécessiteuses pendant la durée de la guerre.

### Cadillac-sur-Garonne

**La Lettre d'un Dragon**

Un brigadier du 23e dragons, blessé dans une mêlée de cavalerie à quatre kilomètres de Mulhouse et en traitement à l'hôpital de Rambouillet, écrit ce qui suit à un membre de sa famille :

Le samedi 15 août, jour gravé dans ma mémoire, je partais à deux heures du matin en avant-garde avec une fraction de mon régiment. A quatre kilomètres de Mulhouse, nous avons rencontré un escadron de hussards allemands. Après quelques coups de fusils échangés, nous nous sommes repliés en attendant des forces qui venaient derrière nous ; les Allemands en firent autant. Cela dura ainsi jusqu'à huit heures. A ce moment, nous sentant assez forts pour risquer une attaque, nous nous sommes engagés dans un combat, d'abord à la carabine, puis à l'arme blanche. Dans la mêlée, j'ai reçu un coup de sabre sur le bras qui m'a désarçonné ; mon cheval, piqué en plein poitrail, a roulé comme une masse et moi avec lui, puis j'ai perdu connaissance.

Quand je revins à moi, le combat était fini, et c'est alors que je vis un spectacle terrifiant. Une patrouille de Bavarois était là achevant les blessés. Tous ceux qui faisaient mine de fuir étaient assommés. Un de mes camarades, qui voulait appeler au secours, a eu une oreille coupée. L'idée me vint de faire le mort. Au moment où ils sont passés près de moi je retins ma respiration ; l'un d'eux me piqua à deux reprises sur la jambe droite, et je fis tous mes efforts pour ne pas crier. Je les ai entendu prononcer quelques paroles que je n'ai pas comprises et ils sont partis me laissant pour mort. Vers quatre heures du soir, une ambulance m'a ramené à Nancy, et après un premier pansement j'ai été expédié à Rambouillet, où je suis très bien soigné par les dames de la Croix-Rouge.

Tranquillisez-vous à mon sujet, ma blessure n'est pas très grave, d'ici une quinzaine de jours je compte être guéri et je ne demande qu'à revenir à la frontière pour prendre ma revanche. Je vous l'avoue bien sincèrement, je n'aurai jamais cru que les Allemands étaient des brutes pareilles. Je ne sais si au cours de la bataille j'en ai tué quelques-uns, mais on m'a dit que lorsque on avait retrouvé mon sabre, la lame était recouverte de sang.

Vous me demandez si j'ai vu X... Je ne puis vous renseigner, car sur les millions d'hommes qui sont à la frontière, c'est assez difficile de savoir où se trouve tel ou tel régiment. Mais ne désespérez pas, le jour viendra où nous nous retrouverons tous réunis à la même table, comme voilà un an, jour de la fête à Cadillac. Hier, je pensais à cette époque, l'année dernière j'étais parmi vous, mais cette année le devoir m'appelle ailleurs.

Je vous quitte...

### Saint-Yzan-de-Soudiac

POUR NOS BLESSES. — Dans la nuit du 25 au 26 août, un train de blessés se dirigeant sur Rochefort, est passé en gare de Saint-Mariens-Saint-Yzan et a stationné environ vingt-cinq minutes. La population s'est empressée à réconforter nos chers blessés. Vin, lait, chocolat, sucre, café, gâteaux, pain, viande, etc., ont été distribués.

Nous sommes heureux de signaler cet acte de dévouement et de générosité.

### St-Sulpice-et-Cameyrac

SOCIETE DE SECOURS AUX BLESSES MILITAIRES. — Sur l'initiative de M. Rivière, maire, et de Mme Maurice Rivière, une Société de secours au blessés militaires, auxiliaire de la Croix-Rouge, a été formée dans notre commune.

Un bureau de dames patronnesses a été désigné. Il est ainsi composé :

Mme Camille Rivière, présidente ; Mlle Brossier et Mme Gentis, vice-présidentes ; Mme Fernand Caillibaud trésorière ; Mlle Magdeleine Rivière, secrétaire ; Mlle Chèze-Senut, secrétaire adjointe.

Des groupes de jeunes filles ont parcouru la commune et ont déjà recueilli plus de 1,500 fr. en argent et de nombreux dons en nature.

D'autre part, un ouvroir a été organisé dans les locaux de l'école enfantine, et nombreuses sont les dames et jeunes filles qui y travaillent chaque jour sous la direction de Mmes Roux, Plantey, Coquilleau, Audubert, Villemat et Lamolinairie.

Un premier et important envoi d'objets de lingerie vient d'être fait. D'autres suivront incessamment.

Nous ne pouvons que féliciter chaleureusement les dames de Saint-Sulpice-et-Cameyrac de leur généreuse initiative qui peut être donnée en exemple.

### Pessac-sur-Dordogne

POUR LES BLESSES. — Un appel était adressé, il y a quelques jours, aux habitants de Pessac-sur-Dordogne en vue d'obtenir du linge destiné aux blessés militaires. Notre brave population a répondu à cet appel avec empressement et au delà de toute attente. Nous l'en remercions bien sincèrement. Des dames dévouées ont ensuite revu tout ce linge et l'ont rendu propre à être utilisé immédiatement. Il a été envoyé au comité de la Croix-Rouge, à Bordeaux.

Une collecte a produit 407 fr. Un comité de dames s'est aussitôt formé et a organisé un ouvroir à la mairie. Ces dames travaillent actuellement chaque jour, et avec une ardeur remarquable, à la confection de chemises pour blessés, gilets de flanelle, bas, etc., qui seront envoyés ultérieurement.

Il est réconfortant de voir que tous les cœurs battent avec enthousiasme à l'unisson pour nos braves enfants qui défendent la patrie menacée.

### Saint-Emilion

VACCINATION. — Une deuxième séance de vaccination et revaccination aura lieu dimanche prochain 30 courant, de deux heures à six heures du soir, salle des fêtes de la mairie.

Tous les docteurs et sages-femmes de notre commune seront le dit jour à la disposition du public.

Il y a extrême urgence en ce moment, où des épidémies sont à redouter, à ne pas manquer de se rendre dimanche, nos docteurs étant appelés dans les communes voisines les dimanches suivants.

Le maire espère que ce dernier appel sera entendu de tous.

### Libourne

La commission d'achat de chevaux du dépôt de Mérignac opérera dans notre ville, le 31 août, à 8 heures du matin, au lieu habituel, place Decazes.

Chevaux pouvant être présentés à la commission d'achat : Chevaux hongres ou juments de pur-sang (de 4 ans et au-dessus) ; chevaux de selle (4 ans et demi) dressés et avoinés, ayant pris part au concours de majoration ou au concours de Saumur ; chevaux âgés de 5 ans et au-dessus, sans limite d'âge, susceptibles de rendre des services immédiats ; par exception : pour batteries montées, à partir de 4 ans et demi, présentés attelés et montés et en condition suffisante de travail.

Pas de chevaux gros trait pour l'artillerie lourde.

Tous les chevaux devront être, comme à l'habitude, munis d'un licol et, en plus, d'un bridon susceptible d'un certain usage, qui sera payé au propriétaire, à un prix fixé à l'amiable.

VACCINATIONS. — Des séances de vaccinations seront faites dans le courant de la semaine prochaine. Bien qu'il n'y ait aucun cas de variole jusqu'à ce jour, il est prudent d'employer ce moyen de préservation.

Un avis ultérieur fera connaître les jours de vaccinations et le lieu.

AVIS A LA POPULATION. — Le maire recommande instamment à la population de tenir très propres les trottoirs et caniveaux. La consommation d'eau étant très grande depuis la mobilisation, il n'est pas possible d'ouvrir les bouches d'eau comme à l'habitude.

### Coudurat-Saint-Girons

SECOURS. — Le groupe artistique de Coudurat-Saint-Girons a adressé au ministre de la guerre une somme de 30 fr. pour secours aux blessés.

Le bénéfice de la tombola organisée par lui sera réservé aux familles nécessiteuses de la commune.

Le tirage aura lieu le dimanche 30 août.

### Saint-Martial

OBSEQUES. — C'est au milieu d'une affluence considérable qu'ont eu lieu les obsèques de Mlle Antoinette Pellé, âgée de dix-sept ans.

La jeunesse de Saint-Martial avait tenu à accompagner à sa dernière demeure sa regrettée camarade. Une couronne fut offerte par les jeunes gens et les jeunes filles.

Nos sincères condoléances à la famille.

A l'issue de la cérémonie, une collecte fut faite parmi la jeunesse pour les blessés de la guerre.

### Saint-Maixant

LES SECOURS. — La Société de secours mutuels a voté 500 fr. pour aider les familles nécessiteuses des membres participants mobilisés. Une commission de 9 membres distribuera les secours.

Une collecte de 9 fr. 40 sera adressée aux dames de la Croix-Rouge à Bordeaux pour les blessés.

La Société de secours mutuels a voté 400 fr. pour les blessés de la guerre.

### Langon

ALLOCATIONS JOURNALIERES. — Les certificats d'allocations aux familles nécessiteuses des réservistes sous les drapeaux sont déposés au secrétariat de la mairie, où les intéressés peuvent les retirer.

### ÉTAT CIVIL

DÉCÈS du 27 août.

Joseph Despons, 45 ans, impasse Bouscatier, 7.
Auguste Ouvrard, 57 ans, rue de Bègles, 24.
Mme Lavergne, 63 ans, rue Beaufleury, 24.

**CONVOI FUNÈBRE** Mme veuve Covinhes, Mlles Isa, Germaine et Jeanne Covinhes, les familles Covinhes et Gourdan prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

**M. Hilaire COVINHES,**

commis principal des postes,

leur époux, père, frère, oncle et cousin, qui auront lieu le 29 août en l'église St-Ferdinand.

On se réunira à la maison mortuaire, rue de la Croix-de-Seguey, 126, à huit heures et demie, d'où le convoi partira à neuf heures.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

*Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine*

**CONVOI FUNÈBRE** Les familles Laveau, Vignes et Bossuet prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

**M. Henri LAVEAU,**

décédé à Mérignac (Gironde), le 26 août 1914.

On se réunira à Bordeaux, porte principale du cimetière de la Chartreuse, où aura lieu l'inhumation, à dix heures un quart précises.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

**CONVOI FUNÈBRE** M. et Mme E. Dellas et leurs filles, M. et Mme J. Dellas, les familles Dellas, A. Faure, Varaine et Esquerre prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

**Mlle Paulette DELLAS,**

fille, petite-fille, nièce et cousine, qui auront lieu le 28 août 1914 en l'église Saint-Victor.

On se réunira à la maison mortuaire, à trois heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à quatre heures.

**G. GONFREVILLE**

**Cours du Chapeau-Rouge, 28,**

prévient sa clientèle que ses magasins resteront ouverts pendant la durée des hostilités. **Fournitures pour l'Armée. Bâches et Sacs.**

**L'UNION-VIE invite tous ses assurés mobilisés**, leur famille ou tout représentant autorisé à s'adresser soit au siège social 9, place Vendôme, à Paris, soit à ses agents en province, pour couvrir le risque de guerre.

**L'UNION** avance sans intérêt, jusqu'à la fin de la guerre, le montant de la surprime sur les contrats ayant valeur suffisante, et elle facilite autant que possible le paiement des surprimes en espèces sur les contrats ayant moins de trois ans de date.

### TRIBUNAL DE COMMERCE DE BORDEAUX

du 27 août 1914.

**Faillite.**

HOMOLOGATION

Par jugement du 8 juin 1914, le Tribunal a homologué le concordat obtenu le 30 mars 1914 par le sieur Pierre Rouaix, négociant à Caudéran.

### BOURSE DE BORDEAUX

du 27 août

Comptoir national d'escompte compt., 805.
Obligations communales 1880 compt., 474.
Est, obligations nouvelles 3 0/0 comptant, 375.
Ouest, obligations 3 0/0 comptant, 375.
Omnibus comptant, 380.
Panama, obligations et bons à lots compt., 94.
Ville de Tokio 5 0/0 comptant, 44[illegible].
Briansk ordin. comptant, 275.
Saragosse obligations 3 0/0 1re hypothèque comptant, 320, 319.
Le Creusot comptant, 1,825.

## Chronique Régionale

### DORDOGNE

**BERGERAC**

VACCINATION. — En prévision d'épidémies toujours à redouter, le maire de Bergerac engage ses concitoyens à se faire vacciner ou revacciner.

Un service gratuit de vaccination fonctionnera à la mairie à partir de lundi 31 août.

ACHAT DE CHEVAUX. — La commission d'achat de chevaux du dépôt de Mérignac opérera à Bergerac le lundi 14 septembre, à huit heures du matin, place Gambetta.

AU 108e. — Jeudi matin, par le train de 10 h. 14, douze soldats du 108e, blessés, sont arrivés ici et ont été dirigés sur l'hôpital. Ils ont annoncé que le régiment était en bon état, plein de confiance et très bien approvisionné.

## NOUVELLES COMMERCIALES

### MARCHÉ DE PREMIÈRE MAIN

du 27 août.

**Cours relevés par le service de l'inspection des halles centrales de Bordeaux :**

*Coquillages.* — Moules, le colis, de 8 fr. à 10 fr.

*Fruits.* — Brugnons, le kilo, de 0 fr. 30 à 0 fr. 50 ; citrons, le cent, de 5 à 9 fr. ; fraises la caisse de 0 fr. 50 à 0 fr. 55 ; melons cantaloup, la douz., 4 à 12 fr. ; melons verts la douzaine, de 3 fr. »» à 6 fr. »» ; noisettes, le kilo, 0 fr. 30 à 0 fr. 40 ; pêches, le kilo de 0 fr. 30 à 0 fr. 50 ; poires diverses, les 100 kilos, de 15 fr. à 30 fr. ; pommes diverses, les 100 kilos, de 8 fr. à 20 fr. ; raisin blanc, les 100 kilos, de 25 à 35 fr.

*Lapins.* — Lapins morts, petits, les 100 kilos, de 200 à 220 fr.

*Légumes.* — Artichauts de Macau, la douzaine de 0 fr. 25 à 2 fr. 50 ; choux pommes, la douzaine, 1 fr. 50 à 3 fr. »» ; céleri, le paquet, de 0 fr. 50 à 0 fr. 80 ; chicorée, la douzaine, de 0 fr. 20 à 0 fr. 30 ; cresson, la douzaine, de 0 fr. 40 à 0 fr. 60 ; carottes, le paquet, 0 fr. 25 à 1 fr. 25 ; épinards, la douz., de 0 fr. 50 à 0 fr. 80, haricots verts, le kilo, de 0 fr. 10 à 0 fr. 35 ; haricots en grains, le kilo, de 0 fr. 25 à 0 fr. 30, laitues, la douzaine, de 0 fr. 20 à 0 fr. 40 ; navets, la douzaine, de 0 fr. 20 à 0 fr. 50 ; oseille, la douzaine de 0 fr. 25 à 0 fr. 30 ; pommes de terre nouvelles, les 100 kilos, de 15 à 18 fr. »» ; salsifis, le paquet, de 0 fr. 50 à 0 fr. 70 ; tomates, les 100 kilos, de 4 à 6 fr.

*Œufs.* — Midi et marques similaires, le mille, de 83 à 85 fr. ; Nord et marques similaires, le mille, de 80 à 82 fr.

*Poissons de mer.* — Cours sans changement.

*Poissons d'eau douce.* — Cours sans changement.

*Volailles.* — Canards, les 100 kilos, de 190 à 210 fr. pigeons fuyards, les vingt, de 12 à 15 fr. ; pigeons gras, les vingt, de 25 à 30 fr. ; pigeons moyens, les vingt, de 20 à 25 fr. ; pintades, les vingt, de 60 à 85 fr. ; poules et coqs, les 100 kilos, de 180 à 200 fr. ; poulets, les 100 kilos, de 250 à 300 fr., le tout poids mort.

| Bœufs ou vaches | Le kilo | |
|---|---|---|
| 1/4 derrière, bᵉ qualité | 2 »» | à 2 10 |
| 1/4 devant dito | 1 70 | 1 80 |
| Esquinaut ou aloyau | 2 40 | 2 60 |
| Cuisse | »» »» | »» »» |
| Vache bonne 1er choix | 1 30 | 1 40 |
| 2e choix | 1 10 | 1 20 |
| 3e choix | »» »» | »» »» |
| **Moutons** | | |
| 1re qualité | 2 40 | 2 60 |
| 2e qualité | 2 20 | 2 30 |
| 3e qualité | 2 10 | 2 20 |
| Chèvres 1er choix | 1 10 | 1 20 |
| — 2e choix | 0 90 | 1 »» |

| Veaux | | |
|---|---|---|
| Extra | 1 30 | 1 40 |
| 1re qualité | 1 10 | 1 20 |
| 2e qualité | 0 90 | 1 »» |
| 3e qualité | 0 75 | 0 85 |
| Ch.-Inf., 2-Sèv., et lim. Petits. | »» »» | »» »» |
| Gros | »» »» | »» »» |
| Gers et Tarn-et-Garonne | »» »» | »» »» |
| Abat d'Abattoir complet. Pièce. | 10 à 12 fr. | |
| Abat d'expédition complet | 6 à 8 fr. | |
| **Porcs (les 100 kilos).** | | |
| 1re qualité | 160 à 170 fr | |
| 2e qualité | 130 à 140 fr | |

Forts arrivages, vente difficile.

### MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

du 27 août.

| Espèces | Amenés | Renvoi | Les 50 kil. de viande nette. | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | 1re qté | 2e qté | 3e qté | Extrêmes |
| Bœufs | 84 | » | 90 à 94 | 86 à 90 | 82 à 86 | 78 à 95 |
| Vaches | 29 | 5 | » » | » » | » » | 70 85 |
| Veaux | 323 | 184 | 70 74 | 66 70 | 62 66 | 60 75 |
| Moutons | 610 | 220 | 118 123 | 113 118 | 108 113 | 102 125 |

### MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

**BORDEAUX, 27 août.**

**Montés en rade :**

Mundaka, st. esp., c. X., d'Angleterre.
Saint-Antoine, goél. fr., c. X., de Terre-Neuve.
Breiz, st. fr., c. Cozic, de Morlaix.

**Ont fait au bureau du port leurs déclarations de descente :**

Eylau, chalut. à vap. fr., c. Thomas, p. Boulogne.
Cap-Breton, st. fr., c. Laurent, p. Barry.
Cockerill, st. belge, c. Gilles, p. Cardiff.
Alemania, st. esp., c. Arrazate, p. Bilbao.
Saint-Servan, st. fr., c. Ollivaud, p. La Pallice.

**PAUILLAC, 27 août.**

**Aux appontements :**

Irma, st. fr., c. Rio, de Bordeaux (charge p. l'Angleterre.

**Rade de montée :**

Beck-Frères, st. fr., c. Levintre, de Swansea.
Olz-Mendi st. esp., c. X..., d'Angleterre.
Marie-Anne, goél. fr., c. X., d'Islande.

**Rade de descente :**

Julia, goél. fr., c. Lemarchand, p. Bilbao.

**POINTE-DE-GRAVE, 27 août.**

**Mis en mer :**

Dana, st. norv., c. Krieger, p. Barry.
Amiral-Charner, st. fr., c. Tovanel, p. le Havre.
Le-Gard, st. fr., c. Menestrel, p. le Maroc.
Bidassoa, st. fr., c. Béquet, p. Nantes.
Burndyke, st. ang., c. Bath, p. Bilbao.
Fronsac, st. fr., c. Hunault, p. Bayonne.
Ville-de-Cette, st. fr., c. Vandenbrouck, p. Dunkerque.

### Bassin à flot de Bordeaux.

SAMEDI 29 AOUT

| | | | |
|---|---|---|---|
| Entrée | 11 h. 10 | Pleine mer | 13 h. 10 |
| Sortie | 12 h. 10 | Hauteur | 3m85 |

### Départs des Courriers d'Outre-Mer.

Vendredi 28 août.

Ténériffe, Las Palmas, Dakar, Conakry, Sierra-Leone, Monrovia, Grand-Bassam, Axim, Secondee, Cape-Coast, Accra, Lomé, Forcados, par st. *Akassa*, quittant Liverpool le 2 septembre. (Bordeaux-Saint-Jean, 10 h. 52.)

Samedi 29 août.

Québec, Montréal, Canada, par st. *Tunisian*, quittant Liverpool le 2 septembre. (Bordeaux-Saint-Jean, 10 h. 52.)

*Le Directeur* Marcel GOUNOUILHOU.
*Le Gérant :* Georges BOUCHON.

Bordeaux
Imprimerie G. GOUNOUILHOU
rue Guiraude, 11.
Machines rotatives Marinoni.

Achèterais équipage poney et auto bonne occasion. A. B. journl.

M. Alfred Bournel, à Barsac informe le public qu'il ne rép. pas des dettes contract. par sa femme, née Germaine Audrianne.

Balle d'avoine. Arrivage important chez Dugat, 18, rue Ruat.

**INGENIEUR** non mobil. dem. emploi. Ad. jl.

**VIN ROUGE EXTRA** 79 et 75 fr. la b/que. L. Bezombes, 24, impasse Visitandines, Talence

**GRAINS** pour volailles à vendre, 36, rue Langlois.

**MM. CHANVRIL FRERES** march. de chevaux, recevront, les 29 et 30 courant, deux nouveaux convois de chevaux de tous genres. Grand choix de bêtes de trait et à deux fins, jardinières, etc. Rue Lecocq, 37, Bx.

CHEVAUX A VENDRE, 101, rue François-de-Sourdis.

**DEMI-MUIDS** bon état à vdre bon marché. Bouché, pl. Guadet, Libourne.

VELOS hommes et dames, roues libr., occ. Pressé, 31, r. Berruer.

BLESSES ET CONVALESCENTS trouveront à Suzon-Parc, 272, chemin de Suzon, à Talence, Moulin-d'Ars, un séjour agréable pour refaire leur santé.

**CIDRE** 15 cent. le litre, 66, quai de Paludate, Bordeaux.

**PENDANT LA GUERRE** Pour écrire aux absents, portraits cartes postales. Prix spécial. 3 fr. les 6 ou 5 fr. les 12. Photo Séreni, 32, Intendance.

Auguste DOURTHE, stoppeur, 14, rue Verdier Bordeaux.

**PIANOS** b. marché. Accords. Répar. Housty, 6, rue Guiraude

**AV.** automobiles neuves mobilisables, 190, r. Judaïque, Bx.

**200.000** fr. à placer, avances sur march. Camiade, 54, cours Intendance, 9 à 10 h.

AVANCES SUR AUTOMOBILES. Viaulh 38, rue Scaliger.

PLACIER ch. bon. mais. fixe ou com. Samama, 67, r. Fondaudège.

**PETITES Annonces Economiques**

PARAISSANT

**les MARDIS et VENDREDIS**

Minimum par insertion : 2 Lignes

(*La Ligne comprend 25 Lettres, Chiffres et Ponctuations*).

**Demandes d'Emploi**

**0 fr. 50 la ligne**

Ajusteur-mécan. dem. emploi, entret. usine ou aut. M. A., jl.

Ancien notaire, juge suppl., 48 ans, désire emploi selon sa situation, aim. vie active et voyages. Adresse journal.

Anc. offi. minist., meill. référ. dem. emploi quelc. pendant la guerre. Prét. mod. Ec. K. 13, jl.

Bon livreur av. bon attelage dem. trav. quelc. Adr. b. jnal.

Chauffeur auto, sérieux et capable, dem. place n'importe où. Références. E. S., journal.

Chauffeur avec camion ferait livraisons. Adresse bur. jal.

Commissionnaire avec cheval ferait livraison ville ou campagne. Ecrire E. L. 7, journal.

Compt., 33 a. Réf. 1er ord., lib. serv., disp. 4 h. p. j. L. 45, jal.

Chef de troupe vendangeurs demande châteaux. S'adres. 189, rue Mondenard.

Directeur Soc. agricole rompu à l'agriculture fait ses offres de service pour régir petite ou grande propriété pour la durée de la guerre. B. 9, bur. jl.

Directeur industriel libre fait ses offres de service pour direction d'usines ou autre poste de confiance pour la durée de la guerre. Ec. A. C. B., bur. journl.

Gérance, dame présent. bien, commerçante, honorab. parfaite, demande gérance, fournirait bon cautionnement. Ecrire Félix, rue Billaudel, 48.

Homme sérieux, 39 ans, libre, désire emploi garde malade, voyagerait avec famille. Ecrire A. H. 1025, poste restante, Saint-Gervais (Gironde).

Hom. act., cour. com., ch. mon p.vis.cl. C., r.Bessac,107, Niort

Ingénieur ferait remplacement durée guerre. Ecrire Le T., jl.

Une Gouadeloupéen, 18 a., certificat études, dem. n'importe quelle place. Références. François Awa, 17, cours Intendance.

Jeune homme, 18 ans, bonnes référ., dem. emploi maison part. Sr Daniel Toussaint, Arès.

Mécanicien tr. expér., 33 ans, libéré, connaiss. bien tous moteurs, froid artificiel, entret. usine dem. emploi. Ec. J. B. 4, jl.

Mécanicien connaiss. entretien usine élect. ou frigorif., demande place. Bonnes réf. Ecrire Rauzet, 19, r. de Kater, Bordeaux.

M. 30 a., courant aff. et ayant auto, se mettr. à disp. de commerçants, industriels, ou autres pour voyag. M. T. bur. jl.

Négt vins, 30 a., n. mob., fourn. aux affres et compt., sach. cond. auto, dés. emp. J. M. 105, jl.

Personne dés. faire serv. 3 h. Réf. Praline, 20, r. Saincric.

Personne sérieuse, 38 ans, dés. place dans commerce, prix réduit, n'importe où. Adr. jnal.

Personne, 38 a., sach. dir. mén., dem. place ch. pers. sle ou pet. mén. 2 pers., ville ou camp. Ec. A. E., chez M. Maury, 105, r. des Vivants, Bordeaux-Bastide.

Pharmacien diplômé demande place ou gérance. De Sainte-Marie, Montguyon (Char.-Inf.).

Représentant sér., actif, 40 ans, marié, s-off. en ret., au court des aff., présentant bien, éloc. facile, demande représentat. sér., n'imp. quel art. Voyager. pr mais. ayt déjà petite clientèle. Accept. dépôt march. A déjà voy. pr mais. appareils électr. Référ. sér. Ecr. carte élect. no 2436, bur. journal.

Tailleuse spécialiste tailleur dame tous genres dem. journ. Prix très modér., 17, r. Boulan.

Tailleuse demande journées. R. V., 13 journal.

Vendanges. Chef de troupe accept. offre de propriét. Ecr. Guiton, 13, r. des Vignes, Bordx.

Veuve, 48 ans, dem. place tout faire, lingère, hôtel ou journ., Mme Dupont, 15, rue Villeneuve.

**Offres d'Emploi**

**0 fr. 75 la ligne**

Bonne tout faire, robuste, demandée. Ecr. P. G. 9, bur. jl.

Bourreliers bons piqueurs demandés. S'adresser Joël Lalaurie, équipement militaire à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Gar.)

Demoiselle, jolie écrit., dem., dire âge, détails. R. A. 3., b. j.

On dem. femme de chambre débutante, 30 à 40 ans. Ecrire R. E. N., bureau journal.

On demande p. environs Bordeaux, bons appointements, cuisinière très capable, seule, ou mariée avec un bon jardinier ou valet de chambre. Ecrire E. 63, Agence Havas.

On dem. ouvr. tonneliers. Bernateau, La Gorp (Ambarès).

Serrurier ou forg. conn. cercl. cuves dem. 18, rue Monadey.

Vendangeurs demandés. S'adr. Château Lataste, Lestiac.

**Offres de Location**

**1 fr. la ligne**

A louer 2 ch., s. à m., cuis., garn., jn, gaz, 142, r. Turenne.

A l. dans. mais. part. ch. sal. sal. à m. meublés. Jard., eau, élect.,a. ou s. pens. Ec. M. R., 2, jl.

A 1er d. mais. part., jol. chamb. meub. Elect. 105, c d'Albret.

Jolie chamb. meub. à l. près cathéd. Elect. Pr. mod. Ad. jl.

**Demandes de Location**

**1 fr. la ligne**

On demand. métairie ou ferme. Vigne principal., rapp. 40 à 50 bques. Prend. de suite. Adr. jl.

**Pensions Alimentaires**

**1 fr. la ligne**

Pension de famille pr dames ou demlle. Maison hon. Adr. jal.

Famille de campagne prendr. enfant en pension. Adresse jl.

Dame seule dem. chambre et pension dans maison particulière (centre). Offres et cond., Mme Pautier, 90, r. Jardin-Public.

M. dés. cham. pens. ch. pers. seule envons Bdx. V. B., jl

**Fonds de Commerce, Industries**

**1 fr. 50 la ligne**

A céder, c. mal. comestib., b. sit., 500 fr. Rec. 60 f. Adr. jl.

**Occasions**

**MOBILIERS, etc.**

**1 fr. la ligne**

Av. bon poney, 1m20, 5 a., at. ou s. Uzurau, bouch., Pessac.

Avdre coque canot auto, triple bordé acajou. Ferait éch. pte auto ou autre chose. Ad. jal.

Av., éq. poney, ½ ton., ens. ou sép., 40, r. Malakoff, Bouscat.

Barriques vides blanc. demandées. Chât. Lataste, Lestiac.

Jolie pet. char. ang. ; harnais petit âne, à v. Ad. bur. jourl.

Motobloc 1913. 4 places, 3,800. M. B. G., bureau journal.

Soies prépar. p. brosserie, motr élect. 2 HP neuf, à v. T. 2, jl.

2000 sacs vides à vendre. Ecrire S. Z., bureau journal.

**AUTOS & CYCLES**

Vélos hom. et d. gr. luxe, gr. marq., r. libre. Dép. Adr. jl.

Vélo La Française course, état neuf. Pressé. I. A. B., journal.

**Cours et Leçons**

**1 fr. la ligne**

Cours 1er ord. Dir. Mlle Lacroix, Pavé-des-Chartrons, 25. Pend. les vac., c. ouv. de 8 h. 30 à midi.

Institution Allary, 59, rue Millière. Cours de vacances, 1er sept. (examens d'octobre). Rentrée des classes lundi 5 octobre.

Institutrice B. S. donn. leçons, répétitions classes primaires lycée. Ecrire Y. B. 19, journal.

Jeune fille diplômée donnerait leçons sciences, préparation baccalauréats 1re partie et philosophie. S'adresser 33, rue Monadey, Bordeaux.

Professeur latin, franç., grec, 8, place d'Aquitaine (au 1er).

**Perdus ou Trouvés**

**1 fr. la ligne**

Perdu le 23, rue Pessac, broche or. Rap. 26, r. Ch.-Floquet. Réc.